

Numéro	CA/2026-04-23/07
Date de mise en ligne sur intranet (interne)	27/04/2026
Date de mise en ligne sur internet (externe)	27/04/2026
Date de transmission au Recteur	27/04/2026



Conseil d'administration de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- Délibération du 23 avril 2026 portant approbation du rapport annuel d'activité 2024-2025

Le CONSEIL D'ADMINISTRATION de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,

Vu le code de l'éducation, et notamment ses articles L. 712-2 et L. 712-3-7° ;

Vu les statuts de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et notamment leur article 12 alinéa 5 ;

Vu le règlement intérieur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;

Vu la délibération n° CA/2025-04-24/01 du conseil d'administration du 24 avril 2025 portant résultat de l'élection de Madame Christine NEAU-LEDUC en qualité de Présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Après en avoir délibéré,

APPROUVE le rapport annuel d'activité 2024-2025 ci-après annexé.

Délibération CA/2026-04-23/07	
Nombre de membres en exercice (pour rappel)	36
Nombre de membres présents ou représentés	36
Nombre de refus de prendre part au vote	0
Nombre de pour	31
Nombre de contre	3
Nombre d'abstentions	2

Paris, le 24 avril 2026

La Présidente de l'université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Christine NEAU-LEDUC

Modalités de recours : Conformément à l'article R. 421-1 du code de justice administrative, la présente délibération peut faire l'objet d'un recours dans un délai de deux mois à compter de sa publication ou, lorsqu'elle y donne lieu, de sa transmission au Recteur d'académie.



PANTHÉON SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 1

2017

Rapport d'activité

Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne



Rapport d'activité 2025

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON-SORBONNE

Directrice de la publication
Christine Neau-Leduc, présidente
de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Coordination de projet
Jérôme Poirié, directeur de cabinet

Directeur de la communication
Franck Paquet

Réalisation et suivi éditorial
Marie Clergue-Ploton et François Bocquier
pour Canévet & associés
Gwenaél Cuny et Sophia Gomes

D.A. & mise en page
Philippe Caubit pour Canévet & associés

Crédits photo
Pascal Levy / Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Sauf :
Pages 12, 19, 20 : Raphaël de Bengy
Page 26 : Ghadir Ismail
Page 30, 31 : Solène Spiguelaire

Numéro ISSN
2781-2987



Sommaire

01 – page 10

CONTEXTE

Une université en mouvement

Chiffres clés

Temps forts 2024-2025

Une année de transition et d'élections

Nouvelle équipe

02 – page 18

ÉTUDIANTS

Une vie étudiante riche et engagée

Au rythme d'une jeunesse dynamique

Une institution prisée pour l'excellence de sa formation

03 – page 23

SHS

Pour des sciences plus humaines

La recherche sans frontières

L'université s'illustre au-delà de ses murs

Faire vivre le lien entre science et société

04 – page 30

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Responsabilité et durabilité au cœur des missions

Nouvel élan pour une université engagée

Des actions concrètes pour un campus engagé

05 – page 34

INTERNATIONAL

Des campus ouverts au monde

Une institution reconnue

Des projets qui renforcent le rayonnement international

06 – page 40

PATRIMOINE

Préserver et faire évoluer les campus

Entretien et préservation des sites de l'université

07 – page 44

RELATIONS HUMAINES

Accompagner les parcours

Organisation, outils et compétences : structurer la transformation interne

Christine Neau-Leduc

Présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Christine Neau-Leduc revient sur une année universitaire 2024-2025 marquée par des élections aux conseils centraux, des défis budgétaires inédits et plusieurs projets transformants.

Comment concilier l'héritage de Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec certaines exigences contemporaines telles que la performance, l'innovation ou encore le contexte économique ?

On pense toujours que l'héritage est une notion conservatrice et synonyme de réticence au progrès. Mais non ! L'héritage de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, c'est justement le progrès, l'innovation, être en avance sur son temps, être en phase avec la société. Il ne s'agit pas de concilier deux visions, mais d'affirmer que notre histoire nous place au cœur des enjeux actuels. L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est l'héritière de la Sorbonne et a été créée à un moment de grande transformation de la société. Tradition et innovation sont inscrites au cœur même de l'ADN de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui est aujourd'hui, plus que jamais, en phase avec les défis du XXI^e siècle.

Comment qualifieriez-vous l'année 2024-2025 ?

C'est une année un peu particulière : une fin de mandat, un épisode d'administration provisoire, une nouvelle élection avec une nouvelle présidente – qui était



également l'ancienne – et une nouvelle équipe. C'est une nouveauté pour notre université. On peut néanmoins se féliciter du fait que, par la force de son administration, l'université a continué à fonctionner. Je tiens d'ailleurs à remercier toutes les équipes qui ont permis cette continuité et fait en sorte que les transitions se passent au mieux. Je remercie également l'administrateur provisoire, Jean-Christophe Camart, d'avoir assumé cette fonction qui n'est jamais simple. À propos du budget, comme chacun le sait, 2025 a été une année extrêmement difficile pour notre université avec des coupes drastiques imposées par le rectorat. Nous avons tout fait pour préserver nos formations. Cependant, la recherche a été très impactée, avec un bouleversement des activités de colloques et des missions hors de nos murs, surtout au premier semestre. Au prix d'efforts considérables, la grande majorité des activités de l'université a pu finalement être maintenue même si de nombreux programmes immobiliers, par exemple, ont dû être stoppés, ralentis ou diminués.

Comment se sont opérés ces choix ?

Comme chacun le sait, les choix ont été opérés dans l'urgence par l'administrateur provisoire. Il n'y avait pas de gouvernance politique pour orienter ces choix. Je salue d'ailleurs le travail du DGS, Julien Benini, mais également celui de toutes les équipes, dont la direction des affaires financières et du budget (DAFB), qui ont établi un budget dans des conditions difficiles et en un temps record.

Parleriez-vous de résilience à propos de l'université ?

Sans doute, même si je n'aime pas trop ce terme. Il faut d'ailleurs s'en réjouir tout en regrettant d'avoir eu à subir ces nombreuses contraintes... Les personnels administratifs ou de bibliothèque, les enseignants-chercheurs, les chercheurs et les enseignants ont tous fourni des efforts considérables pour faire vivre notre université. Mais tenir ne peut pas être l'alpha et l'oméga d'une organisation comme l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il faut se projeter vers un autre horizon. Dès juin, après les élections aux conseils centraux, cette résilience – s'il faut l'appeler ainsi –

a permis à la nouvelle équipe présidentielle de négocier avec le ministère en s'appuyant sur les données des coupes budgétaires et leur insoutenabilité. Nous avons des indicateurs qui nous permettaient de démontrer que nous allions dans le mur. Ainsi, nous avons pu construire un nouveau dialogue réaliste et enclencher rapidement des négociations avec nos tutelles.

En quoi votre retour à la présidence de l'université marque-t-il autant un tournant qu'une continuité pour Paris 1 Panthéon-Sorbonne ?

Dans le contexte historique de l'université, le fait de me porter candidate à un second mandat était déjà une nouveauté. Il ne s'agissait pas de remettre en cause le fameux « tourniquet », mais de permettre de prolonger une vision et une action au service de l'établissement. Jamais dans mes propos, je n'ai porté une révolution, juste une volonté de poursuivre sereinement les projets engagés. L'idée était de donner plus de temps au projet d'établissement pour s'installer. Je pense que les circonstances que nous avons connues en 2024-2025, les difficultés financières et l'instabilité du

« Cette ambition se reflète également dans la nouvelle équipe présidentielle, composée à la fois de vice-présidents qui ont accepté de poursuivre leur action et de membres qui nous ont rejoints pour s'impliquer dans de nouveaux projets. »

contexte national, rendaient encore plus nécessaire cette continuité. Lorsqu'il s'est agi d'aller négocier avec le ministère la subvention pour charge de service public pour le budget 2026, je pense sincèrement que cela a été un atout de connaître les interlocuteurs et qu'eux nous connaissent. Ils avaient confiance dans ce que nous avançons, car nous avions déjà prouvé que la transformation de l'établissement était possible. Cela doit maintenant se concrétiser dans les discussions en cours pour établir la trajectoire budgétaire pluriannuelle de l'université.

Est-ce une autre impulsion pour les projets de l'université ?

Oui, c'est important pour une université d'avoir une vision à moyen terme. Quatre ans, c'est court. On passe la première année à comprendre l'établissement et la dernière en campagne. Avec un second mandat, on peut développer les projets, comme Sorb'Rising, l'ouverture du centre La Chapelle ou les nouvelles formations. Il y avait la volonté de s'assurer que les projets, parce que nous estimons qu'ils sont porteurs pour notre université, soient bien ancrés. Il nous paraissait utile d'assurer la continuité afin qu'ils ne soient pas remis en cause. Regardez le reste du paysage universitaire français, c'est souvent ce temps long qui est donné aux présidents pour construire leur action. Cette ambition se reflète également dans la nouvelle équipe présidentielle, composée à la fois de vice-présidents qui ont accepté de poursuivre leur action et de membres qui nous ont rejoints pour s'impliquer dans de nouveaux projets. Jamais un président ou une présidente de l'université n'avait présenté un bilan sur lequel les collègues auraient pu s'exprimer. Je pense par exemple que nous avons transformé l'image de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en matière

de recherche, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de recherche avant, mais que nous avons choisi d'en faire un objectif stratégique de l'établissement. C'est aussi un paradoxe : on parle sans cesse de rendre des comptes, mais en réalité, on ne le faisait jamais. On donne toujours l'impression de tout recommencer à zéro à chaque mandat. Or, c'est faux. Un établissement comme le nôtre ne repart jamais de zéro. Alors, autant l'assumer pleinement. Rendre compte, c'est fondamental. Et je le prends très au sérieux.

Pouvez-vous nous dire quels sont, selon vous, les plus grands projets qui ont pu se poursuivre ou voir le jour ?

Il est difficile de tous les citer, car ils sont vraiment nombreux, et plusieurs projets marquants ont émergé ou se sont consolidés cette année. Parmi eux, j'aimerais citer le centre La Chapelle, qui a ouvert ses portes en janvier 2026. Ensuite, l'École interne des compétences, un projet structurant pour renforcer les savoir-faire de notre communauté. Il y a également la poursuite de Sorb'Rising, avec un ancrage territorial qui vise à renforcer notre lien avec la société. Enfin, je citerais l'Una Europa Rugby Challenge, un événement inédit pour notre université. Pour la première fois, en octobre 2024, nous avons organisé un grand événement de vie étudiante, en partenariat avec les universités du réseau Una Europa, autour de trois temps forts : un tournoi sportif, un concert solidaire et un tremplin musical réalisé avec nos associations d'étudiants. Ce fut un véritable succès, le premier événement de cette envergure à rassembler tous nos étudiants. L'objectif, maintenant, est de renouveler ce type d'initiative pour créer un vrai sentiment de campus, renforcer les liens entre étudiants et, pourquoi pas, à l'avenir, inclure aussi les personnels. C'est une dynamique qu'on veut absolument pérenniser.

Comment l'université adapte-t-elle son offre face aux évolutions des attentes des étudiants et du monde professionnel ? En quoi est-ce essentiel ?

Malgré les contraintes budgétaires, s'il y a une mission qui a été sanctuarisée, ce sont bien les formations. L'année 2024-2025 a été marquée par la finalisation des évaluations Hcéres et la préparation de la nouvelle accréditation, avec une mise en œuvre effective à la rentrée 2025. Un travail colossal, souvent invisible pour les étudiants, a été mené par les services et les enseignants-chercheurs pour garantir la qualité et la diversité de l'offre, tout en veillant à préserver les filières délocalisées. Par exemple, il faut citer le *BASUS (Joint Bachelor in Sustainability)*, créé en partenariat avec les sept universités membres d'Una Europa. Ce bachelor en développement durable inclut une année commune en Pologne et des parcours spécialisés, avec une mobilité à la fois des étudiants et des enseignants-chercheurs. Notons également le master *Global History of Contemporary Art*, unique en France et entièrement en anglais, destiné à répondre à une demande internationale.

Y a-t-il un point que nous n'avons pas abordé que vous souhaiteriez évoquer ?

Oui, je voudrais revenir sur la richesse et la diversité de nos alumni. C'est vraiment très important. Il y a une sorte de réflexivité entre les étudiants que l'on forme et les anciens qui reviennent parfois enseigner, notamment dans les masters 1 et 2, où ils apportent la richesse de leur expérience. On reproche souvent à l'université de ne pas être adaptée au marché de l'emploi alors même que personne n'est en mesure de nous dire aujourd'hui ce que seront les métiers de demain. Je pense que les alumni représentent une partie de la réponse ; ils sont le chaînon immédiat qui nous permet d'être en phase avec la réalité de la société et de ses attentes.

Chiffres clés

<p>10</p> <p>unités de formation et de recherche (UFR)</p>	<p>4</p> <p>instituts interdisciplinaires : IDUP, IEDES, ISST et IREST</p>	<p>25</p> <p>sites ou centres en Île-de-France</p>	<p>1</p> <p>département de formation continue : la Formation continue Panthéon-Sorbonne (FCPS)</p>
<p>1</p> <p>fondation universitaire</p>	<p>+de 250 M€</p> <p>de budget annuel</p>	<p>2</p> <p>bibliothèques interuniversitaires : Cujas et la Sorbonne (BIS)</p>	<p>1</p> <p>service commun de la Documentation avec 6 bibliothèques intégrées et 25 associées</p>
<p>+de 1200</p> <p>personnels administratifs et de bibliothèque</p>	<p>+de 1500</p> <p>enseignants et enseignants-chercheurs</p>	<p>+de 700</p> <p>chercheurs hébergés</p>	<p>+de 120</p> <p>professeurs invités</p>
<p>+de 45 000</p> <p>étudiants inscrits à la rentrée 2024, dont 25 % de boursiers en formation initiale</p>	<p>+de 24 000</p> <p>étudiants en licence</p>	<p>2114</p> <p>doctorants</p>	<p>+de 2200</p> <p>étudiants inscrits en formation professionnelle</p>

01

CONTEXTE

Une université en mouvement



Temps forts 2024-2025



SEPTEMBRE

L'aventure commence

Du 2 au 13 septembre, des milliers d'étudiants ont fait leurs premiers pas à Paris 1 Panthéon-Sorbonne lors des réunions de pré-rentree. Accompagnés par les étudiants ambassadeurs, les primo-entrants ont pu prendre leurs marques dans les différents campus, poser leurs questions et se familiariser avec le fonctionnement de l'université.

OCTOBRE

L'Europe se joue (aussi) à sept

L'Una Europa Rugby Challenge a réuni dix équipes universitaires européennes autour d'un tournoi de rugby à 7. Organisé pour la première fois par Paris 1 Panthéon-Sorbonne, du 10 au 12 octobre, l'événement a mêlé compétition sportive, conférence et concert solidaire. Les équipes masculine et féminine de l'université ont brillé, terminant respectivement 2^e et 3^e.



OCTOBRE

Accompagner les projets de mobilité internationale

Le 16 octobre s'est tenue la Journée de la mobilité internationale : une occasion pour les étudiants de découvrir les opportunités d'études à l'étranger à travers des ateliers, témoignages et stands. Des outils comme le *Buddy System* leur ont également été présentés pour préparer au mieux leur départ.



NOVEMBRE

Remise de trois doctorats honoris causa

Le 4 novembre, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a remis les insignes de docteur *honoris causa* à trois personnalités internationales : Carla Hayden, directrice de la bibliothèque du Congrès, l'économiste Robert J. Gordon et l'archéologue Alexandre Mazarakis Ainian. Cette cérémonie a célébré l'excellence universitaire et les contributions remarquables des récipiendaires aux savoirs et à la recherche.

NOVEMBRE

Attention danger pour les universités

À la suite des mesures financières nationales décidées par l'État fin 2024, les présidentes et présidents des universités françaises ont alerté le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. La présidente, Christine Neau-Leduc, s'est associée à cette inquiétude et à la protestation portée par France Universités.

DÉCEMBRE

À la découverte du matrimoine : suivez le guide !

Lors de la Journée du matrimoine, Paris 1 Panthéon-Sorbonne a mis à l'honneur les femmes ayant marqué son histoire. À cette occasion, les étudiantes et étudiants de l'Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme (IREST) ont organisé une visite guidée reliant les parcours de ces femmes à des lieux emblématiques de l'université.



JANVIER

Welcome Days : deuxième session

Pour le second semestre, 250 étudiants internationaux ont été accueillis lors de la deuxième session de l'année des Welcome Days pour une semaine d'intégration mêlant réunions d'information, rencontres conviviales et cours de français.



FÉVRIER

L'université ouvre ses portes aux lycéens

Les 1^{er} et 8 février, l'université a accueilli plus de 10 000 visiteurs lors de ses journées portes ouvertes. Celles-ci ont permis aux lycéens et aux futurs étudiants de découvrir les formations, d'échanger avec enseignants et étudiants, d'assister à des conférences et de visiter les différents centres de l'université.

Un tremplin vers l'insertion professionnelle

Le Forum Objectif Emploi 2025 a réuni plus de 2 000 étudiants au centre Panthéon, du 3 au 6 février. Organisé par le Bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP), avec l'aide de quarante étudiants ambassadeurs, il a rassemblé 90 entreprises et organisations proposant stages, alternances et emplois. Cet événement a, une nouvelle fois, confirmé son rôle central dans l'accompagnement des étudiants vers le monde professionnel.

Temps forts 2024-2025



FÉVRIER

Jean-Claude Colliard : un héritage intellectuel et institutionnel

Une conférence rendant hommage à Jean-Claude Colliard s'est tenue le 12 février au centre Lourcine. Celle-ci mettait à l'honneur son parcours universitaire, ainsi que son engagement institutionnel. À l'occasion de cette soirée, sa veuve, Sylvie Colliard, a fait don d'une partie de sa bibliothèque. Agrégé et docteur en droit, il a été enseignant, directeur de département, membre du Conseil constitutionnel et président de l'université.

Un podcast explore Les Voies de l'IA

Lancé en contrepoint du Sommet pour l'action sur l'Intelligence artificielle organisé à Paris les 10 et 11 février 2025, l'Observatoire de l'IA de l'université et Sorbonne TV (en partenariat avec franceinfo) ont lancé *Les Voies de l'IA*. Cette série de podcasts consacrée aux *deepfakes* explore ces technologies en plein essor afin d'en décrypter les usages, les dérives, ainsi que les défis pour les encadrer juridiquement.



MARS

L'excellence académique des docteurs célébrée

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a célébré les docteurs de sa promotion 2024 lors d'une cérémonie solennelle dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne, le 4 mars. Réunissant 148 nouveaux docteurs et en présence de personnalités académiques, ainsi que de grands témoins comme Corinne Luquiens et Denis Peschanski, l'événement a mis en avant la rigueur, la ténacité et l'engagement nécessaires à l'obtention du doctorat.



De la prison à la Sorbonne avec Paul Watson

Le 21 mars, au cœur de la Sorbonne, s'est tenue une conférence unique en présence d'une figure emblématique de l'activisme écologique : Paul Watson, fondateur de l'ONG Sea Shepherd. Entre actions militantes, batailles judiciaires et engagement écologique, les intervenants ont pu partager leurs expériences et leur vision du combat environnemental lors d'un échange avec le public.



Devenir pro, c'est tout un art

L'École d'histoire de l'art de la Sorbonne a organisé ses 4^e rencontres professionnelles, le 26 mars, à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Des experts du monde de l'art y ont partagé leurs parcours avec les étudiants, offrant un aperçu concret et varié des débouchés possibles.

AVRIL

Les courts-métrages font leur show

Le cinéma Saint-André des Arts dans le 6^e arrondissement de Paris a une nouvelle fois été la scène, le 7 avril 2025, de la 23^e édition du Festival du film court. Neuf films réalisés par des étudiants en cinéma ont été présentés et quatre ont obtenu une récompense, dont *Moscou en conserve* (Grand prix) et *Grata* (prix du public). Le jury, composé de professionnels du cinéma tels que la productrice Marie Agnely, les réalisateurs Olivier Ducastel, Titouan Ropert et Myriam El Hajj, ou encore l'acteur et écrivain Bernard Blancan, a salué la créativité des participants.



Des voix au sommet sous la coupole du Panthéon

Fin avril, le Concours international d'éloquence de Paris 1 Panthéon-Sorbonne a enfin connu son dénouement au Panthéon, le 29 avril, devant plus de 4 500 spectateurs (sur place et en ligne). Huit finalistes, dont deux candidates internationales, se sont affrontés lors de duels et d'éloges, face à un jury composé notamment de l'acteur et réalisateur Jonathan Zaccàï, parrain de cette édition.

Une exposition au service du travail de mémoire

La bibliothèque interuniversitaire Cujas a présenté l'exposition *Exclure, persécuter, réintégrer : Des victimes de la législation antisémite à la faculté de droit de Paris*. Celle-ci s'appuyait sur des fonds documentaires conservés par la bibliothèque, les archives de l'université, les Archives nationales et le Mémorial de la Shoah. Elle rendait hommage aux professeurs exclus, aux étudiants et aux enseignants déportés tout en retraçant leurs parcours à travers des documents d'archives pour les réintégrer dans la mémoire collective par le récit de leurs histoires.

JUIN

Une mosaïque pour Gaza

Le 5 juin, une mosaïque inspirée du monastère de Saint Hilarion à Gaza, fondé au IV^e siècle et récemment inscrit au patrimoine mondial en péril de l'Unesco, a été inaugurée au Campus Condorcet. Réalisée par 80 participants lors d'un atelier animé par l'historienne Marie Chominot, cette œuvre s'inscrit dans le projet *Gaza Histoire*, qui vise à inventorier et préserver le patrimoine détruit de Gaza.

Un diplôme porteur de sens et d'espoir

Les étudiants des diplômes universitaires Sorbonne Alliance (SA) et Passerelle Exil Panthéon-Sorbonne (PEPS) ont reçu leurs diplômes lors d'une cérémonie émouvante dans l'appartement Décanal (centre Panthéon), le 18 juin. Au cours de cette cérémonie à la fois solennelle et touchante, professeurs et proches ont vu les étudiants recevoir ce diplôme, si significatif à leurs yeux. Ces formations d'un an sont destinées aux personnes en exil souhaitant apprendre le français et intégrer l'enseignement supérieur.



MAI

Poésie en éruption

Le 15 mai, le Département des langues a organisé la 6^e édition du Printemps des poètes, un concours national réunissant plus de 200 étudiants autour du thème de la poésie volcanique. Le jury était composé d'enseignants, de personnels administratifs ou de bibliothèque, d'étudiants et de personnalités extérieures. La remise des prix a récompensé dix lauréats, dont Pauline Goldie, première lauréate avec *Adénocarcinome stade I à IV*.

Michael Sandel alerte sur une démocratie en péril

Le philosophe américain Michael Sandel a donné une conférence exceptionnelle devant près de 200 étudiants et enseignants dans l'amphithéâtre Bachelard de la Sorbonne, le 26 mai. Il y a livré une réflexion engagée sur les crises démocratiques contemporaines, mêlant philosophie et science politique.

JUILLET

Un partenariat avec l'UEL (Vietnam)

L'université a accueilli, le 3 juillet, une délégation de l'université d'économie et de droit d'Hô Chi Minh-Ville (UEL) pour la signature d'un accord de coopération pluridisciplinaire. Hoàng Công Gia Khánh, président de l'UEL, et Christine Neau-Leduc ont souligné les bénéfices de cette nouvelle coopération, tout en réaffirmant l'importance des relations académiques franco-vietnamiennes. Ce partenariat marque une nouvelle étape pour l'université et s'inscrit dans le développement des échanges académiques entre la France et le Vietnam.

Ça défile à Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Le 8 juillet 2025, à l'occasion de la Haute Couture Week (automne/hiver 2025-2026), un défilé de mode de la créatrice espagnole Juana Martín s'est tenu dans la galerie Soufflot haute du centre Panthéon. Cet événement inédit était organisé à l'université dans le cadre de l'activité de location d'espaces.

2024-2025 : une année de transition et d'élections à Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Fin 2024, le premier mandat de Christine Neau-Leduc, présidente de l'université, élue en 2021, arrivait à son terme. Ainsi, l'année universitaire a été marquée par des élections aux conseils centraux qui ont connu de nombreux rebondissements.

Organisées en novembre 2024, les élections étudiantes au conseil d'administration (CA) et à la commission de la Formation et de la Vie universitaire (CFVU) ont été annulées. De nouveaux scrutins ont dû être organisés en mars 2025 pour élire les représentants des usagers au sein de ce conseil et de cette commission. Ces deux instances, avec la commission de la Recherche (CR), exercent des compétences décisives pour la vie de l'université et son fonctionnement. Face à l'impossibilité de procéder à l'élection d'un nouveau président ou d'une nouvelle

présidente avant le 31 décembre 2024, Jean-Christophe Camart a été nommé administrateur provisoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne à compter du 1^{er} janvier 2025 par arrêté du recteur de la région académique Île-de-France, chancelier des universités, recteur de l'académie de Paris. Il a assuré la gestion des affaires courantes et exercé l'intégralité des prérogatives attachées aux fonctions de président de l'université jusqu'au terme du processus électoral. Du fait de l'annulation des scrutins étudiants, les élections des représentants des usagers au CA et à la CFVU ont finalement

été réorganisées du 25 au 27 mars 2025. Les opérations de dépouillement des résultats ont eu lieu le jeudi 27 mars en fin d'après-midi, avec un taux de participation global de 23 %. À l'issue du conseil d'administration du 24 avril 2025, Christine Neau-Leduc a été réélue présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dès le 1^{er} tour avec 21 voix sur 36. Éric Marquer a obtenu 10 voix, Jean-Marie Le Gall 4 voix. Un vote blanc a été exprimé. Le second mandat de Christine Neau-Leduc a officiellement débuté le vendredi 25 avril 2025 ; il durera quatre ans.

Nouvelle équipe



Christine Neau-Leduc
présidente de l'université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne



Rémi Bazillier
vice-président du conseil
d'administration, chargé
des Relations internationales



Soraya Messai-Bahri
vice-présidente du conseil
d'administration, chargée des
ressources humaines, du dialogue
social et de la qualité de vie au travail



Antonella Tufano
vice-présidente de la commission
de la Formation et de la Vie
universitaire du conseil académique



Jean-François Caulier
vice-président de la commission
de la Formation et de la Vie
universitaire du conseil académique,
chargé de l'IA et du numérique



Violaine Sebillotte
vice-présidente
de la commission de la Recherche
du conseil académique



Cécile Fallès
vice-présidente de la
commission de la Recherche
du conseil académique



François Foronda
vice-président chargé
des Finances



**Fabienne
Peraldi Leneuf**
vice-présidente chargée
de l'Europe



Florian Michel
vice-président chargé du Patrimoine
mobilier et immobilier



Sophie Cras
vice-présidente déléguée science
avec et pour la société



Sophie Hou
vice-présidente déléguée
aux Bibliothèques
et à la science ouverte



**Ariane
Dupont-Kieffer**
vice-présidente déléguée
au développement durable
et à la responsabilité sociétale,
à l'égalité et à l'inclusion



Julien Benini
directeur général des services

02

ÉTUDIANTS

Une vie étudiante riche et engagée



Au rythme d'une jeunesse dynamique

Du 10 au 12 octobre 2024, l'université a accueilli la première édition de l'Una Europa Rugby Challenge. À peine les flammes des Jeux olympiques de Paris éteintes, cette rencontre s'est, elle aussi, inscrite dans l'esprit du sport et des rencontres internationales.

L'Una Europa Rugby Challenge : un événement sportif, européen et fédérateur

Cette manifestation s'est inscrite dans le cadre de l'alliance européenne Una Europa et a été un temps fort de la rentrée universitaire qui a permis de valoriser les relations entre les différentes universités tout en renforçant la cohésion de la communauté dont elles font partie.

Une rencontre mêlant sport, compétition et solidarité

L'Una Europa Rugby Challenge a réuni des équipes féminines et masculines de cinq universités européennes emblématiques – University College Dublin, Universidad Complutense de Madrid, Université Paris-Panthéon-Assas, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université – pour un tournoi de rugby à 7 mêlant performance et convivialité.

De nombreux temps forts sont venus s'ajouter à la compétition, à commencer par la cérémonie d'ouverture dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne : un moment qui a suivi la conférence « Sport et Europe » organisée au Comité national olympique et sportif français (CNOSF). En parallèle des rencontres sportives au stade Georges-Carpentier, les étudiants ont pu se rendre à l'Élysée Montmartre pour célébrer la rentrée universitaire lors d'un concert solidaire organisé pour l'occasion avec l'artiste franco-brésilienne Bianca Costa en tête d'affiche. La première partie du concert a été assurée par les gagnantes du tremplin musical organisé par la Fédé Paris 1



et s'est achevée au rythme du set de DJ MBK, doctorant de l'université. L'intégralité des recettes de la billetterie du concert, s'élevant à 8 235 €, a été reversée à des associations étudiantes et solidaires : Cop1, Une couverture pour l'hiver et You Are.

Des retombées positives pour la communauté universitaire européenne

La première édition de l'Una Europa Rugby Challenge a rencontré un large succès, tant sur le plan sportif que sur le plan institutionnel. Les équipes féminine et masculine de Paris 1 Panthéon-Sorbonne ont brillé lors des phases finales. L'équipe féminine a obtenu la troisième place et

l'équipe masculine, la deuxième. Les finales ont été retransmises en direct sur la chaîne YouTube de l'université et ont rassemblé plus de 1 700 spectateurs en France et dans toute l'Europe.

Au-delà de la dimension sportive, cet événement a contribué à renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté universitaire et a mis en avant une approche innovante des relations interuniversitaires par le sport et le partage. Cet événement s'est inscrit comme un moment privilégié dans la dynamique entre les universités européennes, mais il a aussi permis à chacune et chacun de se créer des souvenirs uniques, faits de partage, d'émulation amicale et de solidarité européenne.

ZOOM

Les résultats de l'Una Europa Rugby Challenge

Trois trophées ont été remis le samedi 12 octobre 2024.

Tournoi féminin

1. University College Dublin
2. Universidad Complutense de Madrid
3. Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Tournoi masculin

1. Paris-Panthéon-Assas
2. Paris 1 Panthéon-Sorbonne
3. University College Dublin

Trophée de l'équipe la plus fair-play :
Universidad Complutense de Madrid



Une vie étudiante dynamique

Entre ses multiples associations, ses événements culturels et ses conférences en tout genre, l'université se distingue par un dynamisme étudiant remarquable. Au sein de l'établissement, les savoirs se croisent, les initiatives foisonnent et les étudiants façonnent chaque jour une expérience universitaire vivante, engagée et profondément ancrée dans son époque.

CVEC et FSDIE, deux dispositifs au service de la vie étudiante

L'engagement étudiant demeure l'un des piliers de la vie de campus de l'université avec 182 associations reconnues lors de l'année scolaire 2024-2025. De la culture au sport, en passant par des initiatives académiques ou citoyennes, la diversité du tissu associatif témoigne d'une communauté étudiante active et investie au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Deux dispositifs existent depuis plusieurs années pour accompagner ce dynamisme et soutenir les projets portés par les étudiants : le Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE) et la Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC).

En 2024-2025, la commission FSDIE a étudié 110 dossiers au cours de cinq commissions. De ces 110 dossiers, 87 projets ont été financés pour un montant total de 147 565,81 €. Ces financements ont permis aux étudiants de concrétiser leurs idées et de faire vivre la vie universitaire à Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Par ailleurs, plusieurs projets d'associations étudiantes ou co-portés avec des personnels de l'établissement ont pu bénéficier d'un soutien de la CVEC. Sur les neuf demandes examinées au cours de l'année, huit ont été acceptées pour un montant total de 193 763,63 €.

Au total, 341 329,44 € ont été investis dans la vie étudiante cette année, ce qui

témoigne de l'engagement de l'université à accompagner les initiatives étudiantes, ainsi que sa volonté d'améliorer concrètement les conditions de vie sur ses campus.

Santé et accompagnement : un accès simplifié aux services

L'amélioration de la vie des étudiants passe aussi par celle de leurs conditions d'études, et notamment par un accompagnement concernant leur santé et leur bien-être. Ainsi, et selon cet objectif, une nouvelle plateforme de prise de rendez-vous pour le service de Santé étudiante (SSE) a été mise en place. Cet outil vise à simplifier les démarches des étudiants, à renforcer la lisibilité des services proposés et à fluidifier l'accès aux consultations.

Cette évolution s'inscrit dans la continuité de la politique de prévention et d'accompagnement mise en place par l'université ces dernières années, depuis la crise sanitaire, qui porte une attention particulière à la santé mentale, à l'accessibilité des dispositifs d'aide et à la qualité du suivi proposé aux étudiants.

Un cap stratégique pour améliorer la vie étudiante

Un outil stratégique majeur a été instauré pour améliorer la vie des étudiants : le premier schéma directeur de la vie étudiante de l'université.

Adopté par la commission de la Formation

et de la Vie universitaire (CFVU) et le conseil d'administration (CA) de l'université, respectivement les 15 et 24 octobre 2024 dans la perspective d'une mise en place à la rentrée 2024, ce schéma directeur a été porté par Raphaëlle Laignoux, vice-présidente de la CFVU, et Laure Christophe, directrice des Études et de la Vie étudiante (DEVE).

L'objectif était d'établir une stratégie pluriannuelle et de hiérarchiser les priorités de la politique de vie étudiante dans des domaines clés : santé, aides sociales, engagement associatif, sport, culture et vie de campus.

La création de cet outil est le fruit d'un travail collaboratif entre élus étudiants, services et directions de l'université (PVE, ORIVE, Dircom, PDI, DL, SSE, UFR et services de scolarité). Pour identifier les attentes et les besoins des étudiants, un questionnaire a été mis à leur disposition. Les réponses obtenues ont ensuite fait l'objet d'une analyse approfondie et ont été prises en compte dans la conception du document final.

Ce schéma directeur a permis de structurer les futures évolutions, mais aussi de rendre plus visibles les actions mises en place au service de la communauté étudiante. C'est un outil fédérateur qui réunit l'ensemble des acteurs autour d'un même objectif : favoriser la réussite et l'épanouissement des étudiants de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Une institution prisée pour l'excellence de sa formation



Un éventail de parcours riches et ouverts

Du fait de son prestige et de son excellence académique, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne attire chaque année un nombre croissant d'étudiantes et d'étudiants, comme en témoigne la hausse des candidatures sur les plateformes Parcoursup et Mon Master.

Une offre de formation attractive et diversifiée

Afin de répondre à cette demande croissante, l'université a élargi son offre de formation. Le nombre de parcours de licence proposés est ainsi passé de 34 en 2018 à 46 en 2025. Cette évolution s'accompagne d'une augmentation de la capacité d'accueil, l'établissement offrant désormais plus de 7 500 places.

Certaines composantes connaissent une progression particulièrement impor-

tante comme l'UFR Mathématiques et Informatique avec une hausse de 207,2 % des candidatures entre 2023 et 2025. De son côté, l'Institut d'administration des entreprises (IAE) confirme également son attractivité sur la plateforme Mon Master : les candidatures confirmées y sont passées de 3 557 en 2023 à 7 441 en 2025, soit une augmentation de 109,2 %.

132 643

vœux confirmés sur Parcoursup, soit + 31,9 % en 5 ans

137 152

dossiers sur Mon Master, soit + 53,7 % en 2 ans

Un MOOC immersif au cœur de l'archéologie de terrain

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne innove dans la formation en ligne avec la création d'un MOOC (*Massive Open Online Course*) consacré à l'archéologie de terrain. Pensé pour rapprocher enseignement théorique et pratique professionnelle, ce cours en ligne propose une approche immersive, à la croisée de la recherche académique et de l'expérience de chantier.

Réalisé en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et diffusé sur la plateforme FUN-MOOC, il donne accès aux réalités concrètes du métier d'archéologue. À travers des vidéos tournées en conditions réelles sur des chantiers franciliens, le MOOC donne la parole à une vingtaine de professionnels et explore les différentes étapes d'une fouille : gestes techniques, enregistrement des données, prélèvements, datation et cadre réglementaire. Structurée en plusieurs séquences, accompagnées de ressources pédagogiques et de quiz, la formation permet de se familiariser avec les pratiques et le vocabulaire du terrain.



Une offre de formation renouvelée

En 2025, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a mis en place sa nouvelle offre de formation afin de répondre aux transformations du monde académique et aux attentes des étudiantes et étudiants. Le projet « Offre de formation 2025-2030 » a été marqué par une revue complète des diplômes nationaux de licence, de licence professionnelle et de master.

Ce travail d'envergure, mené par les équipes pédagogiques, les unités de formation et de recherche (UFR) et les instituts de l'université, a permis de repenser l'organisation et la cohérence des formations. Après avoir reçu un avis favorable du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres), le projet a été validé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), autorisant l'établissement à délivrer ces nouveaux diplômes. La nouvelle offre de formation est entrée en vigueur à la rentrée 2025-2026.

Avec cette nouvelle offre de formation, l'université a souhaité décloisonner encore davantage les formations en proposant des parcours mixtes et en soutenant l'interdisciplinarité dans les parcours. L'objectif est également de soutenir l'internationalisation des formations en proposant de nouveaux parcours et en encourageant à la mobilité.

Une offre adaptée aux enjeux contemporains

La réforme engagée en 2025 a permis de consolider l'architecture des formations tout en accompagnant leur évolution. Le nombre de licences est resté stable, avec treize mentions, tandis que les licences professionnelles ont été réorganisées, passant de sept à quatre mentions afin de renforcer leur lisibilité et leur cohérence. L'offre de master s'est, quant à elle, développée pour atteindre 73 mentions, dont huit créations. Parmi les nouvelles mentions figurent notamment les humanités numériques, les sciences sociales et l'administration publique.

L'année 2025 a également été marquée par le développement de nouvelles coopérations académiques, avec la création d'un parcours de double licence en partenariat avec l'université Sorbonne Nouvelle, ce qui renforce les passerelles entre disciplines et établissements.

ENQUÊTES ORIVE

Analyser les parcours et l'insertion professionnelle

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne mène des études et des enquêtes auprès de sa communauté étudiante et diplômée pour analyser les parcours, les entrées dans l'établissement à l'insertion professionnelle. Ces travaux sont réalisés par l'Observatoire des résultats, de l'insertion professionnelle et de la vie étudiante (ORIVE).

Taux de réussite 2023-2024

En 2023-2024, 5 086 néo-bacheliers étaient inscrits en première année de licence (L1) à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ils représentent 63 % de l'ensemble des inscrits en L1. Parmi les néo-bacheliers présents, 69 % ont validé leur année de L1. Cette même année, 85 % des étudiantes et étudiants en deuxième année de master (M2) ont validé leur diplôme.

Insertion professionnelle

APRÈS UNE LICENCE

Six mois après l'obtention de leur licence, 89 % des personnes ayant répondu à l'enquête poursuivaient leurs études et 11 % étaient dans une situation hors études (parmi elles, 59 % étaient en situation d'emploi).

APRÈS UN MASTER

Toutes composantes confondues, le taux d'emploi des diplômés de master de la promotion 2022-2023 est de 65 %, au 1^{er} décembre 2024 (soit 18 mois après l'obtention du diplôme en juin 2023). Le taux d'insertion est, quant à lui, de 88 %. À cette même date, 50 % des diplômés indiquent être en CDI et 9 % déclarent être devenus fonctionnaires. Ainsi, près de six diplômés sur dix occupent un emploi dit « stable », 18 mois après l'obtention de leur diplôme.

Agrégation 2025, de belles réussites pour l'université

Les résultats des concours nationaux d'agrégation pour l'année 2025 ont confirmé la rigueur et l'exigence des formations proposées par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Ces concours, qui permettent d'accéder au corps des professeurs des universités, sont organisés selon des sections d'enseignement et de recherche définies par le Conseil national des universités. Le concours interne s'adresse aux fonctionnaires titulaires d'un diplôme de master et justifiant d'au moins cinq années de service public. Le concours externe, quant à lui, est accessible aux personnes en reconversion, également titulaires d'un diplôme de master.

Des résultats remarquables

Les étudiantes et étudiants de l'université représentent entre 16 % et 46 % des admis au concours national, selon les disciplines :

- 49 % des candidats admis en droit public ;
- 24,8 % des candidats admis en histoire ;
- 46,7 % des candidats admis en design et métiers d'art ;
- 26,2 % des candidats admis en philosophie ;
- 16,7 % des candidats admis en sciences économiques et sociales ;
- 44 % des candidats admis en arts plastiques au concours externe et 27,2 % au concours interne.

Des membres de l'université à l'Institut universitaire de France (IUF)

Huit enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs de l'université sont devenus membres de l'IUF à compter du 1^{er} octobre 2025, pour une durée de cinq ans.

Créé en 1991, l'IUF a pour mission de favoriser le développement de la recherche de haut niveau dans les universités et de renforcer l'interdisciplinarité. 200 membres y sont nommés chaque année en considération de la qualité de leur travail scientifique et de leur projet de recherche. Selon un recensement effectué par *News Tank*, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne se place au 8^e rang des établissements français en nombre de lauréats, avec 73 enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs nommés sur la période de 2010 à 2025.

03

SHS

Pour des sciences plus humaines

La recherche sans frontières

CoDataSorb

La gestion des données de recherche s'organise au cœur de Sorbonne Alliance. Avec CoDataSorb, une dynamique collective émerge pour accompagner les chercheurs et structurer un réseau national autour des enjeux de la science ouverte.

Atelier de la donnée : CoDataSorb en trajectoire de labellisation

Membre de Sorbonne Alliance, Paris 1 Panthéon-Sorbonne s'est associée à Sorbonne Nouvelle, fin 2022, afin de répondre à l'appel à projets « Atelier de la donnée », lancé dans le cadre de l'écosystème Recherche Data Gouv du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ce dernier fédère les espaces institutionnels de données et les ateliers de la donnée au niveau national, afin de créer un réseau structuré.

Cette initiative a conduit à la création de l'Atelier de Co-création de la Donnée de la Sorbonne (CoDataSorb), destiné à soutenir et à structurer la gestion des données de recherche au sein des établissements membres de Sorbonne Alliance : Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle, ESCP Business School et Inalco.

En début d'année 2025, CoDataSorb a été reconnue « en trajectoire de labellisation » au sein du réseau national des ateliers de la donnée, attestant de la qualité du projet et de son plan d'amélioration continue. Cette nouvelle étape renforce sa capacité à accompagner les chercheurs et les unités de recherche dans toutes les étapes du cycle de vie des données scientifiques.

Un service d'appui à la recherche

CoDataSorb fédère pour la première fois les acteurs de la science ouverte au sein de Sorbonne Alliance. Centré sur les lettres, les langues et les sciences humaines et sociales, il propose une offre de formation inédite et un accompagne-

ment mutualisé à l'échelle de l'alliance, couvrant toutes les étapes du cycle de vie des données.

L'accompagnement proposé par CoDataSorb inclut la sensibilisation et la formation aux bonnes pratiques de gestion des données, l'aide à l'élaboration de plans de gestion des données, la prise en compte des enjeux liés aux données personnelles et sensibles, ainsi que la préservation et la sécurité des données. Il fournit également des conseils éthiques et juridiques, un soutien pour le dépôt de jeux de données sur les plateformes nationales ou thématiques, ainsi que des formations spécifiques adaptées aux besoins des unités de recherche, en lien avec l'initiative Data Focus. Le dispositif répond par ailleurs aux questions variées que peuvent rencontrer les équipes de recherche dans leurs projets.

Le guichet unique CoDataSorb est ouvert à tous les membres des établissements du groupement Sorbonne Alliance. Il coordonne les services transversaux, documentaires et d'appui à la recherche des établissements membres, ainsi que ses partenaires tels que l'Humathèque Condorcet et la MSH Mondes, afin d'assurer un accompagnement intégré et cohérent.

2024 : des avancées au service de la recherche et de la formation

Au cours de l'année 2024, plusieurs actions majeures ont été engagées parmi lesquelles :

- lancement de Sorbonne TV, canal de diffusion scientifique, culturel

et pédagogique – gratuit et accessible en ligne ;

- création du réseau de recherche Data-IA-SHS (DIAS), qui vise à fédérer et à coordonner à Paris 1 Panthéon-Sorbonne toutes les activités de recherche autour des données et de l'intelligence artificielle (IA) dans une perspective pluridisciplinaire ;
- lancement de deux appels à projets de recherche transdisciplinaire, illustrant l'engagement de l'université en faveur de la circulation des savoirs ;
- création d'un service de tutorat centré sur la pratique de l'expression orale pour aider les étudiants à développer leurs compétences oratoires ;
- restructuration en profondeur de l'offre de formation à destination des personnels.

L'équipe du projet s'est étoffée avec trois recrutements, portant ses effectifs à dix personnes organisées en une cellule de pilotage et trois chargées d'axe (recherche, formation, ressources humaines). Deux chargés de projets, dédiés respectivement à l'Observatoire de l'IA et au Campus des élus, ainsi que des profils spécialisés (expression orale, ingénierie numérique) complètent désormais cette structure.

Des cours d'expression orale pour les étudiants aux formations professionnelles proposées aux personnels de l'université en passant par le soutien apporté à différents projets tels que DEM'ARTS ou encore Gaza-Histoire, Sorb'Rising catalyse des initiatives audacieuses qui se poursuivront jusqu'en 2030.

Ouvrir et faire briller la science

La Charte de la science ouverte adoptée

Le 24 octobre 2024, le conseil d'administration de Paris 1 Panthéon-Sorbonne a adopté la Charte de la science ouverte *Ouvrir la science : une opportunité nécessaire*. Elle reflète l'impératif réglementaire européen et national, mais surtout l'approche de l'université, qui considère la science ouverte comme une chance de repenser les pratiques de recherche, de renforcer la maîtrise du chercheur sur son travail et de favoriser le partage des savoirs.

La charte promeut la démocratisation et la transparence des savoirs par l'accessibilité et l'ouverture des résultats de la recherche. Elle comprend dix engagements qui portent notamment sur :

- le dépôt des publications dans les archives ouvertes HAL de l'université ;
- la priorité aux revues en accès libre et sans frais ;
- la gestion FAIR des données de recherche ;
- l'ouverture des logiciels et codes sources ;
- la participation de la science à la société.

La mise en œuvre de cette nouvelle charte repose sur un accompagnement concret et structuré, incarné par le guichet unique ENSO (Expertise numé-



rique et science ouverte) qui centralise les expertises pour aider les chercheurs dans tous les aspects de la science ouverte : données, logiciels, sites et projets numériques.

Sorb'Rising : point d'étape et perspectives d'un projet d'envergure

Financé au titre du 4^e programme d'investissements d'avenir (France 2030), Sorb'Rising arrive à mi-parcours. Après plus de trois ans de travail, l'ensemble des actions de ce projet contribuent à faire vivre la recherche et la formation en sciences humaines et sociales (SHS) et renforcent l'identité de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en

tant qu'université de premier plan, engagée et ouverte sur la société.

Mis en œuvre de 2022 à 2030, en partenariat avec le CNRS et l'IRD, et avec le soutien de nombreuses institutions, Sorb'Rising s'articule autour de trois défis :

- former les étudiants aux enjeux du XXI^e siècle, en particulier aux transformations politiques, sociales, environnementales et numériques en cours ;
- renforcer la transdisciplinarité et diffuser plus largement les résultats des recherches en SHS ;
- accompagner les personnels dans ces transformations.

Projets soutenus dans le cadre de Sorb'Rising

Gaza-Histoire : la sauvegarde du patrimoine de Gaza au cœur d'un programme de recherche transdisciplinaire

Soutenu par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dans le cadre de Sorb'Rising au printemps 2024, le projet « Gaza-Histoire – Gaza, inventaire d'un patrimoine bombardé » dresse un bilan-perspective du patrimoine de la bande de Gaza. Il rassemble historiens, géographes, archéologues, sociologues, politistes et autres experts afin de mener une réflexion, au-delà de l'inventaire des lieux détruits, sur les perspectives de reconstruction d'un patrimoine bombardé. L'activité principale du projet porte sur l'élaboration de l'inventaire. Chaque site signalé

par l'UNESCO ou l'ICOMOS fait l'objet d'une fiche regroupant des données historiographiques et bibliographiques, cartographiques et iconographiques, rédigées par les membres du comité scientifique selon un modèle défini en commun. Le financement Sorb'Rising permet de valoriser cet inventaire, de l'enrichir et de le rendre pérenne.

> Consulter l'inventaire sur <https://gazahistoire.hypotheses.org>

DEM'ARTS : création, démocratie et numérique

Le 8 octobre 2024 a marqué le lancement de DEM'ARTS à l'occasion de la séance inaugurale du séminaire consacré au projet qui s'est déroulée au centre Panthéon avec les interventions de Sandra Laugier, professeure de philosophie et membre de l'Institut des sciences juridique et philosophique

de la Sorbonne (ISJPS) et de Yann Toma, professeur à l'École des arts de la Sorbonne (EAS) et membre de l'Institut Arts, créations, théories, esthétique (ACTE). Ce projet, lauréat de Sorb'Rising en 2023, est issu de la collaboration entre deux unités de recherche de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : l'Institut ACTE et l'ISJPS. Cette initiative, portée par les différentes équipes de recherche, associe également la New York University, le Centre de Recherche en Informatique (CRI) de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le Japanese-French Laboratory for Informatics (JFLI). DEM'ARTS est consacré aux rapports entre arts et démocratie au prisme du pragmatisme et des nouvelles technologies. En intégrant la dimension numérique, la réflexion a pu être élargie. En effet, les publics de l'art se sont transformés depuis la fin du siècle dernier, et cette démocratisation de l'art prend un tournant nouveau à l'heure du numérique. C'est ainsi tout l'objet de ce projet : comprendre comment le numérique a changé nos comportements et notre rapport à l'art.

L'université s'illustre au-delà de ses murs

La Fondation Panthéon-Sorbonne, un levier stratégique au service des projets et du rayonnement de l'université

De l'appui à la recherche, à l'accompagnement de projets étudiants et associatifs, en passant par le soutien apporté à l'organisation de certains grands temps forts institutionnels, en 2024-2025, la Fondation Panthéon-Sorbonne a étendu son action sur plusieurs fronts.



Renforcer l'accompagnement des projets et temps forts universitaires

En 2024-2025, la Fondation a poursuivi et renforcé son engagement au service de la communauté universitaire.

Grâce au projet RAMPE (Réseau Alumni Mécénat Projet Européen), financé par l'ANR, deux fundraisers (collecteurs de dons) ont rejoint l'équipe, renforçant sa capacité d'action en France et à l'international. Ce développement s'est accompagné du lancement d'une nouvelle plateforme de dons en ligne plus intuitive, qui facilite les contributions individuelles.

Tout au long de l'année, la Fondation s'est également engagée aux côtés des

événements majeurs de l'université. En partenariat avec la Banque Populaire Rives de Paris, elle a par exemple soutenu la Cérémonie des docteurs, ainsi que l'édition 2025 du Concours international d'éloquence. Elle a également contribué au tournoi Una Europa Rugby Challenge, événement inédit à l'université, ainsi qu'à plusieurs initiatives culturelles, parmi lesquelles les concerts du Chœur de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de l'Orchestre et Chœur des universités de Paris (OCUP) et l'édition 2025 du prix d'art contemporain AMMA, dédié à la jeune création.

Soutenir durablement la recherche

Les chaires soutenues par la Fondation

(ESoPS, PcEn, Assurance et Société, Delphine Lévy) ont connu de nouvelles avancées au cours de l'année et ont bénéficié de son appui pour l'organisation de colloques et de séminaires, ainsi que pour le développement de leurs travaux de recherche et de nouvelles collaborations avec des partenaires extérieurs.

La chaire Delphine Lévy a poursuivi et renforcé ses coopérations avec plusieurs grandes institutions culturelles françaises, à l'image du musée du Louvre, du musée du Luxembourg, du musée du Sénat, d'Art Explora et du musée d'Orsay, contribuant ainsi au dialogue entre recherche universitaire et grandes institutions culturelles.



Structurer le mécénat

La Fondation Panthéon-Sorbonne a déployé une ambition internationale, tissant des partenariats stratégiques en Europe et aux États-Unis pour élargir son réseau de mécènes. L'ensemble des actions menées tout au long de l'année dessine une nouvelle dynamique de soutien à la formation et à la vie universitaire.

Le développement d'une stratégie de mécénat à l'international

Le renforcement des équipes de la Fondation Panthéon-Sorbonne a permis de structurer une stratégie de mécénat à l'international. Aux États-Unis, de premiers échanges ont été engagés avec plusieurs fondations et cabinets de philanthropie, notamment CCS et BlackFox. En Europe, des démarches ciblées ont été menées en Italie et au Royaume-Uni, en lien avec des réseaux culturels et diplomatiques (ambassade du Royaume-Uni, consulat d'Italie, ENIT - Bureau du tourisme italien, ITA - Italian Trade Agency).

La Fondation a également consolidé son appartenance au réseau Transnational Giving Europe, facilitant les dons transfrontaliers, et amorcé un rapprochement stratégique avec les Friends of Fondation de France aux États-Unis, partenaire récent dans le cadre d'une convention ouvrant la voie à de nouveaux soutiens nord-américains. Dans ce contexte, une délégation américaine a été reçue au centre Sorbonne afin de devenir des relais et des ambassadeurs des actions portées par la Fondation.

Enfin, la participation à des événements organisés par l'Institut culturel italien, l'American Library ou encore le Cercle France-Amériques a permis de renforcer

les liens avec des acteurs clés du monde académique et culturel.

Soutien aux étudiants et amélioration des infrastructures universitaires

Grâce à l'engagement de ses mécènes, la Fondation a soutenu des projets de grande envergure bénéficiant à la fois aux étudiants et à l'amélioration des infrastructures universitaires. L'amphithéâtre de l'École des arts de la Sorbonne a ainsi fait l'objet d'un soutien majeur de la part d'un mécène particulier souhaitant rester anonyme, permettant sa rénovation et l'acquisition de nouveaux équipements cinématographiques et audiovisuels.

La Fondation a par ailleurs couvert la totalité du budget de la politique d'acquisition de la bibliothèque des Arts, grâce à une levée de fonds auprès d'un mécène particulier, lui aussi anonyme. De plus, elle a levé des fonds et initié des partenariats avec des éditeurs et des entreprises en soutien au Service commun de la documentation (SCD), notamment pour l'achat d'ouvrages consacrés au développement durable et à l'environnement.

Elle a enfin contribué au financement d'un tiré à part de la revue *L'Histoire*, consacré au doctorat *honoris causa* de l'université, illustrant ainsi son engagement en faveur de la diffusion et de la valorisation de la recherche.



Faire vivre le lien entre science et société

Répondre aux nouveaux défis et enjeux créés par l'IA

En prise avec le monde qui l'entoure, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne s'intéresse depuis plusieurs années à l'intelligence artificielle (IA) à travers de nombreux projets de recherche et de formation. Présente dans des disciplines variées – droit, économie, philosophie, archéologie, histoire ou science politique –, cette thématique est étudiée sous l'angle de ses usages, de ses implications et de ses perspectives, contribuant à éclairer les transformations contemporaines et à renforcer le dialogue entre science et société.

AI Sorb : intelligence artificielle et SHS

L'université accompagne sa communauté universitaire dans la transition numérique en cours et les enjeux de l'IA, notamment à travers les travaux de l'Observatoire de l'IA. Le projet AISorb, actuellement en cours de développement, en constitue l'une des initiatives phares.

Lauréat du plan France 2030 dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et métiers d'avenir », AISorb bénéficie d'un financement de 5 millions d'euros. Il vise à créer des formations inédites à l'intersection de l'intelligence artificielle et des sciences humaines et sociales (SHS), afin de former des professionnels capables d'appréhender les mutations des métiers. Conçu à partir des orientations de la stratégie nationale pour l'intelligence artificielle, le projet poursuit trois objectifs :

- acculturer les étudiantes et étudiants en SHS aux systèmes d'IA et à leurs impacts ;
- développer des parcours pluridisciplinaires associant compétences disciplinaires et formation à l'IA ;
- permettre la validation de compétences professionnelles en IA pour des publics en reconversion ou en évolution professionnelle.

L'IA : levier d'innovation pédagogique et scientifique

Au-delà de la formation, l'IA est au cœur de nombreux projets scientifiques menés à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne au service de la pédagogie et de la recherche.

Avec ArchéoBot, un agent conversationnel développé pour les étudiants de l'École d'histoire de l'art et d'archéologie de la Sorbonne (UFR 03), l'IA devient un outil pédagogique favorisant un apprentissage interactif des méthodes archéologiques grâce à son intégration dans l'environnement numérique des cours.

Le projet RobotCodico mobilise, quant à lui, des algorithmes d'analyse d'images pour étudier les manuscrits médiévaux numérisés. En extrayant automatiquement des données matérielles, il permet de renouveler l'étude de la production écrite en Europe occidentale et d'explorer, à grande échelle, l'histoire sociale et culturelle du livre médiéval.

Financé par Sorb'Rising, le projet GuerrelA s'inscrit dans le cadre du lancement du AI Lab for Social Sciences de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il analyse les conflits contemporains à partir de bases de données multilingues, de l'étude d'images et du développement de modèles de prévision reposant sur l'apprentissage automatique.



Décoder l'IA à la lecture et à l'écoute de #1257

Avec son sixième numéro intitulé « IA : régression ou progrès ? », la revue #1257 explore les enjeux contemporains de l'intelligence artificielle à travers un dossier pluridisciplinaire. Coordiné par Stéphane Lamassé, Camille Salinesi et Célia Zolynski, ce numéro réunit enseignantes, enseignants, chercheuses et chercheurs de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne afin d'apporter un éclairage scientifique sur les transformations induites par l'IA. Créée en décembre 2018, #1257 a pour ambition de rendre accessibles au plus grand nombre les recherches menées au sein de l'université. Elle entend ainsi contribuer au débat public en offrant des clés de compréhension du monde contemporain. Depuis 2024, #1257 se décline également en podcast. Sa deuxième saison revient sur plusieurs thématiques du numéro consacré à l'intelligence artificielle, pour poursuivre la réflexion à l'écoute comme à la lecture.

Le projet STYX, intégré au programme France 2030 PEPR ICCARE, étudie les transformations des industries culturelles et créatives liées aux technologies immersives et génératives, notamment les métavers et l'intelligence artificielle.

Enfin, le programme Data-IA-SHS (DIAS) fédère jusqu'en 2030 les recherches interdisciplinaires autour des données et de l'IA, en interrogeant leurs dimensions épistémologiques, juridiques et éthiques, ainsi que leurs effets sur les méthodes de recherche en sciences humaines et sociales.

Accompagner les projets de recherche avec ENSO

Conçu pour répondre aux enjeux croissants liés au numérique, à la gestion des données et à la science ouverte, le dispositif Expertise numérique et science ouverte (ENSO) propose un accompagnement transversal à toutes les étapes d'un projet, de sa conception à sa réalisation. En regroupant des expertises issues de plusieurs services, ENSO offre aux chercheuses et chercheurs un point d'entrée unique qui facilite le montage, la sécurisation et la valorisation des projets.

Des permanences mensuelles proposent un appui de proximité, adapté aux besoins concrets des équipes de recherche.



Des projets pour la diffusion libre des savoirs

Paris 1 Panthéon-Sorbonne poursuit son engagement pour un accès ouvert et partagé aux ressources patrimoniales et scientifiques. Une démarche qui place l'innovation numérique au service de la transmission des connaissances.

La BIS récompensée pour son engagement en faveur de la culture libre

Lors des Journées Wikimedia Culture et Numérique organisées à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) le 16 juin 2025, la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS) s'est vu décerner le label « Culture libre » niveau or par l'association Wikimedia France. Déjà distinguée par le label argent en 2023, elle devient ainsi la troisième institution culturelle à obtenir cette reconnaissance et la première bibliothèque à atteindre ce niveau. Ce label récompense les établissements

engagés en faveur de l'*open content* et du partage des connaissances. Depuis 2017, la BIS met en libre accès ses collections patrimoniales numérisées via sa bibliothèque numérique NuBIS, qui propose aujourd'hui plus de 11 000 documents. L'établissement participe également activement aux projets Wikimedia : près de 800 images ont été versées sur Wikimedia Commons et plus de 400 articles ont été créés ou enrichis sur Wikipédia.

Lancement du portail ArchiNum Panthéon-Sorbonne
Après plusieurs années de développement,

le portail numérique ArchiNum Panthéon-Sorbonne est désormais accessible. Dédié à la valorisation du patrimoine culturel numérisé et à l'accompagnement des projets scientifiques, ce projet illustre une volonté commune de mieux faire connaître les ressources documentaires et les recherches menées au sein de l'université. Pensé comme un outil accessible, ArchiNum permet au grand public et à la communauté universitaire d'accéder librement, à distance et en haute définition, à des documents patrimoniaux variés : affiches, photographies, manuscrits ou archives administratives et scientifiques.

04

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Responsabilité et durabilité au cœur des missions



Nouvel élan pour une université engagée

Un schéma directeur pour une université plus durable et responsable

En octobre 2024, l'université a adopté son schéma directeur du développement durable et de la responsabilité sociétale et environnementale (DD&RSE). Ce document stratégique s'inscrit dans un contexte international et national marqué par l'urgence écologique et la nécessité d'intégrer les enjeux environnementaux, sociaux et éthiques au cœur des politiques publiques. Il définit les bases des nombreuses actions qui seront menées à l'université au cours des prochaines années pour agir au sein de l'institution et sensibiliser sa communauté.

Structurer l'engagement de l'institution

Dans un monde en constante mutation, l'université s'affirme comme une actrice du changement, engagée dans la construction de l'avenir. C'est le cas sur bien des aspects de la société, et à travers ce nouvel outil, Paris 1 Panthéon-Sorbonne réaffirme son engagement en faveur du développement durable et de la responsabilité sociétale.

À travers cette initiative, l'université entend valoriser les actions déjà engagées et encourager de nouvelles dynamiques autour des enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux. En structurant et en rendant plus visibles ces engagements,

elle affirme sa volonté de contribuer activement à la construction d'un modèle de développement plus durable, tout en intégrant pleinement les principes de la responsabilité sociétale dans ses missions de formation, de recherche et de diffusion des savoirs.

Ce cadre stratégique s'articule autour de cinq axes majeurs :

- **Stratégie et gouvernance** : intégrer le développement durable à tous les niveaux décisionnels et instaurer un dialogue constant avec les parties prenantes. Ce dialogue sera notamment réalisé via la mise en place de nouvelles instances dédiées

au traitement de questions liées aux thématiques DD&RSE ;

- **Enseignement et formation** : diffuser les compétences en DD&RSE et sensibiliser l'ensemble des étudiants de la licence au doctorat afin de construire une société de la connaissance durable et inclusive ;

- **Recherche et innovation** : promouvoir une recherche éthique, responsable et connectée aux défis de la transition écologique et sociale ;

- **Réduction de l'impact environnemental** : poursuivre et développer les actions de sensibilisation au tri des déchets et mettre en œuvre une politique de décarbonation et de sobriété énergétique, s'appuyant notamment sur le bilan des émissions de gaz à effet de serre (BEGES) et des actions ciblées sur la mobilité, la biodiversité et les achats responsables ;

- **Politique sociale et qualité de vie au travail** : poursuivre et développer les initiatives réalisées en faveur de l'égalité, de la promotion de la diversité et du bien-être de l'ensemble des membres de la communauté universitaire.



Des actions concrètes pour un campus engagé

Chaque année, de nombreux événements viennent ponctuer la vie universitaire. Journée d'étude, conférences, ateliers, cérémonies : étudiants, enseignants et personnels administratifs sont régulièrement conviés à partager des moments d'échanges et de réflexion sur des enjeux variés. L'année 2024-2025 n'a pas dérogé à la règle. De nombreuses actions ont été menées à l'université, en lien notamment avec la thématique du développement durable.

Mois du développement durable

En mars 2025, plusieurs actions de sensibilisation au développement durable ont été menées à l'université. Conférences, ateliers et initiatives collectives ont été proposés à la communauté universitaire à l'occasion du Mois du développement durable.

Parmi ces événements, une conférence organisée par l'association Sorbonne Entrepreneur s'est tenue dans l'amphithéâtre Richelieu du centre Sorbonne, en présence de Paul Watson, fondateur de l'ONG Sea Shepherd, et de Lamya Essemli, présidente de Sea Shepherd France. Cet échange a permis d'aborder les actions de protection de l'environnement, les enjeux juridiques associés, ainsi que les défis du militantisme écologique.

Par ailleurs, un atelier de jardinage, porté par la direction de la Logistique en partenariat avec l'Université Paris-Panthéon-Assas, a contribué à la végétalisation des espaces de travail et de vie universitaire. Plus de 260 plantes ont été distribuées aux participants, favorisant l'appropriation de pratiques écoresponsables au quotidien. Enfin, dans une logique de réemploi et de réduction des déchets, la Direction du système d'information et des usages numériques (DSIUN) a organisé une opération de collecte de matériel inutilisé au centre Cujas. Les objets recueillis seront remis en état ou redistribués au sein de l'université, s'inscrivant dans une démarche d'économie circulaire.

Ce mois dédié au développement durable a contribué à renforcer l'implication de la communauté universitaire et à inscrire durablement les enjeux environnementaux et sociaux au cœur des missions de l'université, au-delà de ce temps fort annuel.

Lancement de l'incubateur « Justice climatique, Transition juste »

L'incubateur « Justice climatique, Transition juste Regards croisés Nord / Sud », créé en décembre 2024, a été inauguré en décembre 2025 au centre Sorbonne. Il vise à mener une réflexion sur la justice climatique. Cet incubateur s'adresse aux jeunes chercheurs, doctorants et postdoctorants. Il a pour objectif de favoriser le développement et l'approfondissement d'idées, tout en offrant un espace d'échange et de débat autour de la notion de justice climatique. Celle-ci est envisagée comme une dynamique introduisant de nouvelles manières de concevoir et de coordonner les politiques d'atténuation et d'adaptation au changement climatique aux niveaux international, européen et national. Le projet s'organise autour d'une série d'ateliers et de séminaires, qui donneront lieu à des discussions, à des présentations de différents experts et à la préparation collective d'articles. Dirigé par Marta Torre-Schaub, directrice de recherche, spécialiste du droit du changement climatique et de l'environnement, ce projet est soutenu par le Laboratoire L3E Espace, Europe, Environnement de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le GDR Climalex du CNRS (UMR 2032), en collaboration avec l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (ISJPS – UMR 8103).

Séductions toxiques, comprendre pour mieux se protéger

De novembre 2024 à avril 2025, un cycle de conférences consacré à la prévention des dynamiques des séductions toxiques a été proposé aux étudiants et aux personnels

de l'université. Animé par Sylvie Pouilloux, psychanalyste, ce cycle a réuni plus de 378 personnes autour d'une thématique essentielle : comment repérer et se prémunir contre des relations toxiques, qu'elles soient personnelles, sociales ou professionnelles.

À travers une approche pluridisciplinaire faisant appel à la psychologie, la sémiologie et la sociologie, les participants ont été invités à décrypter les mécanismes des relations toxiques, souvent dissimulées sous des apparences séduisantes. Ils ont analysé l'influence des plateformes de rencontre, des réseaux sociaux et des modèles sociaux sur nos comportements et nos croyances, puis appris à identifier les signes avant-coureurs pour mieux s'en protéger, dans un objectif de bien-être individuel et collectif.

Le cycle s'est développé autour de sept séances thématiques, chacune abordant un aspect clé des séductions toxiques. De la définition de la séduction toxique aux moyens de défense, en passant par la personnalité des séducteurs et la vulnérabilité des séduits, Sylvie Pouilloux s'est aussi attachée à décrire les modèles sociaux d'aliénation et les moyens de protection face aux séductions toxiques, notamment dans le monde du travail.

Les séductions toxiques, qu'elles s'exercent dans la sphère privée, académique ou professionnelle, peuvent avoir des conséquences graves sur la santé mentale et la qualité des relations. En proposant ce cycle, l'université a souhaité sensibiliser la communauté universitaire à ces enjeux, outiller les participants pour qu'ils puissent identifier et prévenir ces mécanismes, et renforcer son engagement en faveur d'un environnement respectueux et protecteur. Ce cycle a rencontré un vif succès, confirmant l'importance de poursuivre les actions de prévention.



Mobiliser la communauté face à ces enjeux

Consciente de son rôle dans les transformations contemporaines, Paris 1 Panthéon-Sorbonne inscrit ses actions dans une démarche ambitieuse de transition écologique et sociale, en mobilisant l'ensemble de sa communauté universitaire – étudiants, enseignants-chercheurs et personnels. Ainsi, dans le cadre du déploiement du schéma directeur DD&RSE, de nouvelles instances ont été pensées et sont mises en place progressivement depuis septembre 2025 :

• la commission DD&RSE :

cette nouvelle instance consultative rassemble des membres de l'équipe présidentielle, des élus des conseils centraux, des représentants de l'administration et des structures de formation et de recherche. Elle a pour mission d'assurer le suivi des avancées du schéma directeur

et de veiller à la transversalité de son déploiement au sein de l'établissement.

• l'assemblée DD&RSE :

cette instance participative est composée de quarante membres représentatifs de la communauté universitaire. Désignés par tirage au sort pour un mandat d'un an, ils sont amenés à se réunir afin d'échanger, débattre et questionner la politique DD&RSE de l'établissement. L'assemblée contribue également à enrichir cette politique en formulant de nouvelles propositions, tout en favorisant la montée en compétences de ses membres sur les enjeux du développement durable et de la responsabilité sociétale.

• le comité de pilotage

(COPIL) DD&RSE : les membres de ce COPIL se réunissent régulièrement afin de piloter le déploiement des actions du schéma directeur, de faire le lien avec les instances et de définir

l'ordre du jour des réunions de la commission et de l'assemblée DD&RSE.

• les groupes de travail thématiques :

douze groupes de travail ont d'ores et déjà été créés dans le cadre de la démarche et se réunissent régulièrement depuis septembre 2025 afin d'assurer la réalisation des actions du schéma directeur et d'échanger autour des résultats des travaux de l'assemblée DD&RSE.

En structurant son action autour de ce schéma directeur, l'université franchit une nouvelle étape dans la prise en compte des enjeux de développement durable et de responsabilité sociétale. Par la mobilisation de l'ensemble de ses membres autour de ces sujets majeurs, Paris 1 Panthéon-Sorbonne affirme une dynamique collective au service d'un avenir plus durable.

05

INTERNATIONAL

Des campus ouverts au monde



Une institution reconnue

Un label « Bienvenue en France » trois étoiles

À l'issue de la 20^e commission de labellisation du 5 mars, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a obtenu le renouvellement de son label « Bienvenue en France » jusqu'en 2030, passant de deux à trois étoiles, soit le niveau le plus élevé. Cette progression atteste des efforts engagés par l'université pour garantir des conditions d'accueil optimales à ses étudiantes et étudiants internationaux.

Un gage de qualité pour l'accueil des étudiants internationaux

Obtenu par l'université pour la première fois en 2020, le label « Bienvenue en France » récompense les établissements qui ont développé des initiatives concrètes en vue de proposer un accueil de qualité à leurs étudiants étrangers. Décerné par l'agence Campus France, ce label a pour objectif de renforcer l'internationalisation et l'attractivité de l'enseignement supérieur français. Ce label repose sur 28 indicateurs regroupés en six champs d'application : la qualité et l'accessibilité de l'information, la qualité

et l'accessibilité des dispositifs d'accueil, l'accessibilité et l'accompagnement des enseignements, le logement et la qualité de la vie de campus, la qualité du suivi post-diplômant et l'engagement de l'établissement pour un développement durable et une responsabilité sociétale.

Le passage de l'université du niveau 2 au niveau 3 reflète sa volonté d'améliorer de façon continue ses dispositifs d'accompagnement pour les étudiantes et étudiants internationaux, qu'ils soient en échange ou en mobilité individuelle, afin de faciliter leur intégration en France et au sein de leur cursus.

ZOOM

Un site web international bilingue

Le site welcome.panthéonsorbonne.fr a été mis en ligne à la rentrée 2024-2025 afin de renforcer l'attractivité et la notoriété de l'université auprès des publics non francophones. Il fournit des informations en anglais relatives à l'accueil, à la formation et à la vie étudiante, ainsi que des conseils pour faciliter l'intégration des étudiants internationaux.



Des initiatives concrètes pour une intégration réussie

Fidèle à ses engagements, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a, au fil des années, entrepris plusieurs actions visant à faciliter l'intégration de ses étudiantes et étudiants internationaux, parmi lesquelles :

- des événements de rentrée et d'intégration dédiés (Les Welcome Days) ;
- un guide d'accueil bilingue pour les étudiantes et étudiants internationaux ;
- des cours de français langue étrangère (FLE) ;
- le développement de cours et de formations en anglais ;
- l'aide à la recherche de logement via des partenariats avec le Crous, la CuiP et Studapart ;
- un système de parrainage avec la plateforme *Buddy System* ;
- des dispositifs spécifiques pour les étudiantes et étudiants en exil ;
- la création d'un pôle dédié à l'accueil des publics internationaux au sein de la direction des Relations internationales ;
- un réseau d'enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs délégués aux relations internationales au sein des composantes.

20%
d'étudiants internationaux
de 143 nationalités différentes

640
étudiants entrants en échange
73 % d'étudiants européens
71 % en droit, économie, science
politique et histoire

3 200
étudiants primo-entrants
en mobilité individuelle

Top 5 des pays d'origine :
Maroc, Italie,
Roumanie,
Algérie, Égypte
55 % en licence
30 % en master
2 % en doctorat

(Données : 2023/2024)



QS 2025 by Subject : Paris 1 Panthéon-Sorbonne dans le top 100 mondial

Dans son édition 2025 publiée le 12 mars, QS a retenu et classé près de 1 800 établissements dans 55 disciplines, réparties en cinq grands domaines. Cette année encore, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne se distingue en figurant parmi les meilleures au monde dans 24 disciplines.

Un palmarès renforcé et de nouvelles entrées

Paris 1 Panthéon-Sorbonne continue de progresser dans ses deux grands domaines clés que sont les arts et humanités (+4 places), les sciences sociales et le management (+1). Elle figure dans le top 100 mondial dans quinze disciplines sur les 24 où elle est classée. C'est également la première fois qu'elle apparaît dans le top 50 mondial dans autant de disciplines, onze au total. L'université brille en particulier en archéologie (15^e), en histoire (19^e), en droit (20^e), en histoire de l'art (21^e-50^e) et en histoire classique et ancienne (22^e *ex aequo*). Elle progresse dans six disciplines, notamment en études du développement, où elle gagne 24 places en passant de la 49^e à la 25^e position. Fait marquant, elle fait cette année son entrée dans quatre nouvelles disciplines : gestion hôtelière (44^e), sociologie (79^e), arts

du spectacle (101^e-150^e) et sciences environnementales (401^e-500^e).

Premier établissement français dans onze disciplines

À l'échelle nationale, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne retrouve la première place dans le domaine des arts et humanités et maintient sa troisième position en sciences sociales et management. L'université occupe toujours le haut du podium français dans ces neuf disciplines : archéologie, architecture, droit, études du développement, géographie, histoire, histoire classique et ancienne, histoire de l'art et philosophie. En prime, elle accède au premier rang en anthropologie et en communication et médias, portant à onze le nombre total de disciplines où elle est classée meilleure université française, soit deux de plus que l'an dernier.

Les cinq grands indicateurs évalués

- La réputation académique ;
- La réputation auprès des employeurs ;
- Les citations dans les publications scientifiques ;
- L'indice H (qui mesure la production, l'impact de la recherche) ;
- Le réseau de recherche international.

Voir le classement complet sur le site de QS



Rang mondial de l'université par discipline

Arts et humanités : #15 (+4)

- Archéologie : #15 (-1)
- Histoire : #19 (-3)
- Histoire classique et ancienne : #22 *ex aequo* (-7)
- Philosophie : #32 (-7)
- Histoire de l'art : #21-50 (#21-40 en 2024)
- Langues vivantes : #50 *ex aequo* (+7)
- Arts du spectacle : #101-150 (non classée en 2024)
- Architecture : #151-200 (=)
- Art et design : #151-200 (#201-240 en 2024)

Sciences sociales et management : #53 (+1)

- Droit : #20 (-3)
- Études du développement : #25 (+24)
- Gestion hôtelière : #44 (non classée en 2024)
- Anthropologie : #46 (#-1)
- Économie et économétrie : #60 (-5)
- Science politique : #66 *ex aequo* (#51-100 en 2024)
- Commerce et management : #145 (=)
- Sociologie : #79 (non classée en 2024)
- Comptabilité et finance : #93 *ex aequo* (-14)
- Communication et médias : #101-150 (#151-200 en 2024)
- Politiques sociales et administration : #101-150 (#51-100 en 2024)

Sciences naturelles

- Géographie : #34 *ex aequo* (-1)
- Mathématiques : #351-400 (=)
- Sciences environnementales : #401-500 (non classée en 2024)

Ingénierie et technologie

- Informatique et systèmes d'information : #301-350 (=)

Des projets qui renforcent le rayonnement international

Paris 1 Panthéon-Sorbonne élargit ses horizons académiques

Entre lancement de formations innovantes et nouveaux partenariats internationaux, Paris 1 Panthéon-Sorbonne renforce son engagement en faveur de la mobilité étudiante et de la coopération académique.

Lancement du BAES : l'université accueille la première cohorte d'études européennes

Le 7 février 2025, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a accueilli les étudiantes et étudiants de la licence conjointe en études européennes (*Joint Bachelor of European Studies* – BAES), qui ont rencontré pour la première fois les participants du certificat en études européennes. Ces deux formations constituent des projets phares de l'alliance européenne Una Europa et sont mises en œuvre pour la première fois cette année à l'université.

La licence BAES repose sur une coopération entre plusieurs universités partenaires : KU Leuven, l'Università di Bologna, l'Universidad Complutense de Madrid et l'Uniwersytet Jagielloński de Cracovie, avec la participation d'établissements partenaires de mobilité tels que la Freie Universität Berlin, l'University of Edinburgh, l'Université d'Helsinki et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ce cursus interdisciplinaire propose aux étudiantes et étudiants d'explorer les valeurs et les sociétés européennes tout en analysant les grands enjeux contemporains du continent.

Après trois semestres passés à Leuven, Bologne et Madrid, treize étudiantes et étudiants de la première promotion ont

rejoint Paris pour y effectuer leur majeure en droit, science politique, économie ou histoire à l'université. Parallèlement, près de quarante étudiantes et étudiants de l'établissement ont suivi un certificat en études européennes, formant ainsi la première cohorte d'Una Europa à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Vietnam : un nouveau partenariat avec l'Université d'économie et de droit d'Hô Chi Minh-Ville

Le 3 juillet 2025, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a accueilli une délégation de l'Université d'économie et de droit d'Hô Chi Minh-Ville (UEL) pour la signature d'un accord de coopération pluridisciplinaire. Cette collaboration marque une nouvelle étape dans le développement des relations académiques entre la France et le Vietnam. Signé par la présidente de l'université, Christine Neau-Leduc, et le président de l'UEL, Hoàng Công Gia Khánh, cet accord prévoit la mise en place de mobilités étudiantes à partir de la rentrée 2026, ainsi que le développement d'échanges scientifiques entre les deux établissements. Les mobilités concerneront les niveaux licence, master et doctorat dans plusieurs disciplines, notamment l'économie, le droit, le management, les mathématiques et l'informatique.

Ce partenariat s'inscrit dans la stratégie d'internationalisation de l'université, qui compte plus de 300 établissements partenaires dans le monde et souhaite offrir de nouvelles opportunités de mobilité internationale à ses étudiants.

Un projet de double diplôme avec l'Université de l'Alberta

Dans le cadre de sa stratégie d'internationalisation, Paris 1 Panthéon-Sorbonne développe de nouvelles coopérations académiques avec le Canada. À l'automne 2025, une délégation de l'université s'est rendue dans l'Ouest canadien, notamment à l'Université de l'Alberta. Un projet de double diplôme de niveau licence en économie et en histoire a été lancé.

Ce programme bilingue associerait la double licence économie-histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne à un bachelor délivré par l'établissement canadien, avec un lancement envisagé à l'horizon 2028.

Conçu comme un parcours d'excellence, ce dispositif offrirait aux étudiantes et étudiants une formation interdisciplinaire associant méthodes d'analyse économique et approche historique des transformations des sociétés. Il permettrait également de renforcer les mobilités étudiantes et les collaborations académiques entre les deux universités.



Des collaborations stratégiques et scientifiques

Du continent africain au Brésil en passant par la péninsule arabique, Paris 1 Panthéon-Sorbonne a développé des projets structurants qui allient innovation, partenariats scientifiques et rayonnement international.

Des projets pour renforcer les coopérations internationales en Afrique

Les initiatives GRAINES et PROSPER visent à accompagner le développement des établissements partenaires en Afrique en soutenant l'innovation, l'employabilité et l'internationalisation.

Coordonné par l'université de Labé (Guinée) jusqu'en 2028, le projet GRAINES (Guinée : Renforcer les capacités pour Accélérer l'INnovation et l'Employabilité dans l'enseignement Supérieur) vise à développer les opportunités d'emplois qualifiés sur l'axe Labé-Mamou-Conakry en renforçant les centres d'innovation et d'employabilité des universités partenaires. Après un premier séminaire organisé en avril 2025 à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, les partenaires se sont réunis en juin à l'université de Labé pour lancer la mise en œuvre opérationnelle du projet.

Parallèlement, Paris 1 Panthéon-Sorbonne coordonne le projet PROSPER, qui

accompagne le renforcement de l'internationalisation de l'enseignement supérieur au Kenya. Réunissant plusieurs institutions kényanes et européennes, ce programme vise à développer les compétences des personnels et à structurer des partenariats durables entre les établissements participants.

Le centre de recherche archéologique Jausen & Savignac

Créé dans le cadre d'un partenariat entre l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et la Royal Commission for AIUla, le centre de recherche archéologique Jausen & Savignac est dédié au développement de la recherche et de la formation en archéologie et patrimoine de la péninsule arabique. Il s'inscrit dans la continuité des travaux menés au début du XX^e siècle par les explorateurs Antonin Jausen et Raphaël Savignac.

Le centre fédère plusieurs unités de recherche de l'université autour de thé-

matiques telles que l'archéologie, l'histoire de l'art, la conservation du patrimoine et les études muséales. Il favorise les collaborations scientifiques entre la communauté universitaire et les institutions françaises et saoudiennes.

Ses activités comprennent la conduite de projets scientifiques, l'accueil de doctorantes et doctorants, de jeunes chercheuses et chercheurs, ainsi que la valorisation des recherches menées sur les sociétés et les cultures de la région. À travers cette initiative, l'université renforce l'articulation entre recherche, formation et coopération internationale.

DÉMOCLITES : une coopération scientifique franco-brésilienne

Dans le cadre de la saison croisée France-Brésil 2025, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'université de São Paulo ont lancé le projet scientifique DÉMOCLITES, consacré aux relations entre démocratie, climat et transitions écologiques et sociales.

Porté par plusieurs équipes de recherche des deux établissements, ce programme favorise un dialogue scientifique transdisciplinaire autour des grands défis contemporains. Il encourage la mise en commun des expertises et le développement de collaborations de recherche entre universitaires français et brésiliens.

Le premier volet du projet s'est tenu à Paris en juin 2025 sous la forme d'un colloque. Les échanges ont porté sur les transformations démocratiques, les transitions environnementales et les enjeux économiques et sociaux associés. Un second volet est prévu à l'université de São Paulo afin de poursuivre les travaux engagés et de renforcer cette coopération scientifique internationale.



Una Europa, l'alliance poursuit sa dynamique

Le pôle Una Europa de la direction des Projets et de la Prospective (D2P) a activement soutenu le déploiement des plans d'action pour la recherche et la formation autour de cinq axes thématiques : l'intelligence artificielle, le développement durable, le patrimoine culturel, la santé globale et l'Europe dans le monde.

Vers une université européenne innovante

Parmi les réalisations phares, au cours de l'année 2024-2025, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a accueilli le premier tournoi sportif de l'alliance : l'Una Europa Rugby Challenge, ainsi que la *Summer School* Una Europa « AI & Creativity », qui a rassemblé plus de soixante doctorants. Cette année universitaire a également marqué le lancement de la première cohorte d'étudiants du diplôme conjoint de niveau licence en développement durable : le *Joint Bachelor in Sustainability (BASUS)*, codéveloppé par six universités partenaires et accrédité via l'approche européenne pour l'assurance qualité des formations conjointes :

- KU Leuven
- université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Universidad Complutense de Madrid
- Universität Zürich
- Helsingin yliopisto / Helsingfors universitet
- Uniwersytet Jagielloński w Krakowie

Deux universités sont également partenaires de mobilités du diplôme : University of Edinburgh et Freie Universität Berlin.

Hors mobilités d'étude en Erasmus, Una Europa a permis 146 missions de coopération depuis Paris 1 Panthéon-Sorbonne au cours de l'année universitaire. Les étudiants ont aussi profité des *Student Congress*, qui offrent des mobilités courtes dans les universités partenaires.

Cette année encore, Una Europa a proposé de nombreuses opportunités aux étudiants, mais aussi aux personnels de l'établissement. Six personnels administratifs ont pu participer au programme *Live My Life* et ainsi découvrir l'organisation de travail de leurs pairs dans l'une des universités partenaires de l'alliance.

Una.Futura : bilan et perspectives de la première phase du projet

Le projet Una.Futura, lancé en janvier 2023 à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, entre dans sa

dernière phase de déploiement jusqu'à fin 2026. À ce jour, 26 mobilités courtes ont été réalisées pour les étudiants de licence et master, et 41 pour les doctorants. Au total, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est engagée, avec ses enseignants-chercheurs et son personnel administratif, dans le développement d'une vingtaine d'initiatives conjointes, renforçant l'échange de pratiques, la formation et la recherche collaborative au sein de l'alliance.

Grâce à ces initiatives, Una Europa consolide son rôle d'alliance européenne en favorisant l'innovation pédagogique et la mobilité, tout en renforçant le rayonnement international de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de ses partenaires.



Entretenir et préserver les sites de l'université

Centre La Chapelle : un campus tourné vers l'avenir

Le centre La Chapelle, projet d'envergure de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, illustre la volonté de l'établissement de se doter d'infrastructures innovantes, exemplaires sur le plan environnemental et ouvertes sur la ville.

Situé au nord du 18^e arrondissement de Paris, le centre La Chapelle a été conçu pour accueillir dès janvier 2026 plus de 3 500 étudiantes et étudiants chaque jour, dans un cadre pensé pour conjuguer excellence académique, innovation pédagogique et qualité de vie. Retour sur un projet qui s'est étendu sur plusieurs années.

Des débuts aux nombreux défis

Initié à la fin des années 2000, le projet, étroitement lié au développement du Campus Condorcet, est né de la pression immobilière croissante sur les sites historiques de l'université. En 2012, la Ville de Paris offre l'opportunité de la

mise à disposition des terrains de l'ancienne gare Dubois. Le projet est alors lancé.

Le calendrier s'allonge toutefois face à de multiples défis opérationnels et urbains. L'avancée du projet est freinée par l'accueil temporaire d'un centre d'hébergement sur la parcelle (2016-2018), puis par la découverte de vestiges archéologiques de l'enceinte de Thiers en 2019. Il a également fallu faire face à la nécessaire dépollution et à la consolidation des sous-sols, surmonter la crise sanitaire, et intégrer les immenses contraintes logistiques d'une construction située en pleine zone olympique.

Lancement du chantier

La pose de la première pierre, le 16 juin 2023, a marqué le lancement opérationnel du chantier. Les travaux ont ensuite progressé rapidement et permettent l'achèvement du gros œuvre en juin 2024.

Parallèlement à la construction, l'université a mis en place un dispositif d'accompagnement afin de préparer l'installation des services et des formations sur le site. Des comités techniques (CoTech) réguliers ont réuni les directions concernées (DPI, DL, DSIUN, SCD), ainsi que les UFR afin d'anticiper les besoins liés au futur fonctionnement du centre. La direction des Ressources humaines (DRH) a également

06

PATRIMOINE

Préserver et faire évoluer les campus



organisé des réunions d'information destinées aux personnels amenés à rejoindre le nouveau site.

Une installation préparée et maîtrisée

Au cours de l'année 2025, plusieurs visites du chantier ont été organisées afin de permettre aux futurs usagers de découvrir les espaces en cours d'achèvement. Les personnels du Service commun de la documentation (SCD) ont été les premiers à visiter la future bibliothèque Hélène-Ahrweiler en janvier 2025. En mars, des étudiants ambassadeurs, les équipes de scolarité ainsi que la Direction

des études et de la Vie étudiante (DEVE) ont découvert à leur tour les nouveaux équipements.

Ces visites ont permis à toutes et à tous de se projeter dans leurs futurs espaces de travail et d'accueil.

Des retards constatés dans les travaux de finition au printemps 2025 ont engendré un nouveau report de la date de livraison. Initialement prévue pour la rentrée universitaire de septembre 2025, l'ouverture du centre a finalement été reportée au second semestre universitaire.

Ce décalage a permis de finaliser les opérations d'aménagement et de déménagement dans de bonnes conditions.



L'accessibilité au cœur des enjeux

Fidèle à ses engagements, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a fait de l'accessibilité un pilier essentiel du centre La Chapelle. L'intégralité du site est conforme aux normes d'accessibilité en vigueur, complétées par une signalétique et un marquage au sol spécialement pensés pour garantir le confort et l'autonomie spatiale de tous les usagers au quotidien. Les équipements technologiques ont été conçus de manière inclusive. Par exemple, tous les amphithéâtres sont équipés de boucles magnétiques (BIM), qui permettent aux personnes malentendantes appareillées de recevoir directement le son de la sonorisation. De plus, l'amphithéâtre 300 teste un système expérimental d'assistance auditive de nouvelle génération, fonctionnant en Wi-Fi via une application mobile. Le pôle Vie étudiante, installé au cœur des lieux de vie, inclura un membre permanent du Relais handicap chargé d'évaluer chaque situation individuelle et de coordonner les aménagements nécessaires pour une inclusion totale de la communauté étudiante.

DATES CLÉS

- 2012 : la Ville de Paris met le terrain de la gare Dubois à disposition de l'université.
- 16 juin 2023 : lancement officiel des travaux avec la pose de la première pierre.
- Juin 2024 : fin de la phase de gros œuvre.
- Janvier-mars 2025 : lancement des visites du chantier pour la communauté universitaire.
- Janvier 2026 : ouverture officielle du centre au public.

Un centre innovant et équipé

Le centre La Chapelle incarne les engagements de l'université grâce à ses infrastructures à la pointe de la technologie et à sa haute performance environnementale. Construit selon une approche bioclimatique rigoureuse (RT2012, principes Négawatt), le bâtiment est alimenté à plus de 50 % par des énergies renouvelables et garantit une qualité de l'air exceptionnelle grâce à des systèmes de filtration surpuissants. L'innovation est également au cœur de l'expérience pédagogique. Le campus met à disposition 45 salles de travaux dirigés équipées de vidéoprojecteurs à ultra-courte focale et quatre amphithéâtres (de 200 à 500 places) équipés de matériel 4K compatible avec le système de captation automatisée « Amphis virtuels ». Pour favoriser les méthodes d'enseignement collaboratives, le site intègre plusieurs salles de type « lab » soutenues par le projet Sorb'Rising : équipées de mobilier sur roulettes, d'écrans numériques interactifs et de systèmes de visioconférence, elles permettent de moduler l'espace à volonté. Enfin, l'aménagement d'une bibliothèque de 720 places, de six salles informatiques et d'un amphithéâtre ouvert sur la ville vient parfaire cet environnement d'étude hors norme.



Restauration des toitures et façades du centre Lourcine

Dans le prolongement de la réhabilitation du campus Port-Royal de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, une nouvelle opération de restauration des toitures et des façades de deux bâtiments du centre Lourcine a débuté au mois de juin 2025. Ces travaux permettront de sécuriser les abords et de préserver les structures récemment réhabilitées.

Des travaux pour pérenniser la réhabilitation du site

La transformation de l'ancienne caserne de Lourcine en site universitaire a commencé en 2012 par l'adaptation du bâtiment de la rue Port-Royal en annexe du lycée d'État Jean-Zay – internat d'excellence qui accueille des élèves de classes préparatoires. Quelques années plus tard, en 2019, le centre Lourcine ouvre et est affecté à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Depuis, les bâtiments B1 et B2, respectivement renommés Suzanne Bastid et Simone Veil, restaient les derniers à ne pas avoir bénéficié d'une réfection. En effet, les toitures et les façades n'avaient pas été rénovées dans le cadre de cette opération.

Portée par l'Epaupif, qui intervient dans le cadre d'un mandat de maîtrise d'ouvrage déléguée confié par l'université et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), cette opération s'inscrit dans le cadre du Contrat plan État-Région (CPER 2021-2027), avec un financement de l'État de plus de 6 millions d'euros. Les travaux visent à refaire les couvertures en toiture, à effectuer un ravalement des façades et à reprendre les corniches.

Un calendrier prévisionnel échelonné jusqu'à l'automne 2026

Le chantier a démarré par le bâtiment Suzanne Bastid (B1), avec une phase

préparatoire dès la fin du mois de mai 2025 (installation de la base de vie), puis la pose de l'échafaudage et du parapluie fin juin 2025, suivie des travaux de la toiture et de la façade jusqu'en mars 2026.

Le chantier du bâtiment Simone Veil (B2) commence, quant à lui, en février 2026, une fois les examens du premier semestre terminés, avec la pose de l'échafaudage, suivie des travaux qui devraient durer jusqu'en septembre 2026. Les travaux ont été organisés de manière à minimiser l'impact sur le fonctionnement du centre. Toutefois, lors des travaux sur le bâtiment Simone Veil, les enseignements seront délocalisés sur le site de Censier.

20 000 m²
de surface de plancher, soit l'équivalent du centre Pierre-Mendès-France (PMF)

3 500
étudiants de la licence au master en sciences humaines et sociales

50
membres du personnel administratif mobilisés sur place

720
places assises au sein de la nouvelle bibliothèque Hélène-Ahrweiler, répartie sur quatre niveaux

45
salles de TD à la pointe de la technologie et quatre amphithéâtres d'une capacité allant de 200 à 500 places

07

RELATIONS HUMAINES

Accompagner
les parcours

Organisation, outils et compétences : structurer la transformation interne

Refonte de la formation interne avec
l'École interne des compétences

Afin de renforcer l'attractivité de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne auprès de ses futurs personnels et de consolider sa politique de ressources humaines, l'université s'engage dans le déploiement d'une offre de formation interne enrichie. Destinée aux enseignants, chercheurs et personnels administratifs (BIATPSS), l'École interne des compétences reflète une démarche collective ambitieuse, conçue pour répondre aux besoins recensés au sein de l'université et anticiper les évolutions des métiers de la fonction publique.

Valoriser et développer les compétences internes

Cette nouvelle École interne des compétences s'appuie sur une analyse approfondie de la cartographie des emplois et des qualifications, sur les dernières orientations en matière de formation professionnelle, ainsi que sur l'expertise interne de l'établissement. À ce titre, les personnels de l'université sont pleinement mobilisés pour intervenir en tant que formateurs et partager leurs savoir-faire dans leurs domaines de spécialité, contribuant ainsi à une dynamique de transmission et de valorisation des compétences internes.

Une offre de formation modernisée et accessible à tous

Structuré autour de huit domaines thématiques, le catalogue actuel présente l'ensemble des formations d'ores et déjà disponibles, ainsi que plus d'une centaine de nouvelles formations en cours de déploiement. Concrètement, l'ensemble des personnels a déjà accès à GEFORP,

un nouvel outil de gestion en ligne qui permet de dématérialiser toutes les étapes : inscription, validation du supérieur hiérarchique, envoi des courriers de convocation, suivi de présence, édition des attestations...

Véritable moteur de développement professionnel, l'École interne des compétences participe à l'excellence administrative en offrant des parcours adaptés aux défis actuels et futurs de l'enseignement supérieur et aux besoins de ses acteurs.





Déploiement de nouveaux outils au service des personnels

Avec le lancement de nouvelles plateformes dédiées à la mobilité, au recrutement et à la dématérialisation, l'université simplifie les procédures et accompagne l'évolution des parcours professionnels.

Une nouvelle plateforme pour accompagner la mobilité interne

En 2025, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a lancé la plateforme Carrière interne, un outil innovant pour stimuler les parcours professionnels au sein de l'établissement. Mise en place par la cellule de recrutement de la direction des Ressources humaines (DRH), cette plateforme permet aux personnels BIATPSS de consulter l'ensemble des postes vacants au sein de l'université et de postuler en quelques clics. Carrière interne vise à offrir un large accès à la mobilité au sein d'un établissement qui compte près de 1 200 personnels administratifs et de bibliothèques, aux métiers variés. Accessible depuis l'intranet, dans les outils, cette plateforme centralise les offres ouvertes dans le cadre de la campagne annuelle de mobilité interne, organisée en 2025 du 10 juin au 7 juillet, pour une prise de fonction au 1^{er} octobre.

eConvention : une réponse au projet de dématérialisation des procédures

Lancé en 2022 dans le cadre de la stratégie de dématérialisation et de simplification des procédures, le projet de gestion dématérialisée des conventions de l'université a abouti à la mise en service de l'application eConvention, désormais pleinement opérationnelle depuis le printemps 2025.

Accessible via l'intranet depuis janvier 2024, l'application couvre l'ensemble du cycle de vie des conventions : création, instruction, validation, signature et archivage. Son déploiement progressif, précédé d'une phase d'expérimentation auprès de structures pilotes, a permis une appropriation maîtrisée par les services et une montée en charge progressive.

Conçue conjointement par la direction des Affaires juridiques et institutionnelles (DAJI) et la direction du Système d'information et des usages numériques (DSIUN), avec l'appui d'un prestataire, l'application a été développée en étroite concertation avec les directions et services concernés afin de répondre à la diversité des situations rencontrées au sein de l'établissement. Elle permet de traiter près de 500 conventions par an, en offrant un gain de temps significatif, une meilleure lisibilité des échanges, une traçabilité complète des avis et des modifications, ainsi qu'une centralisation des demandes sur une interface unique. Elle contribue également à la réduction de l'usage du papier et à un archivage automatique sécurisé.

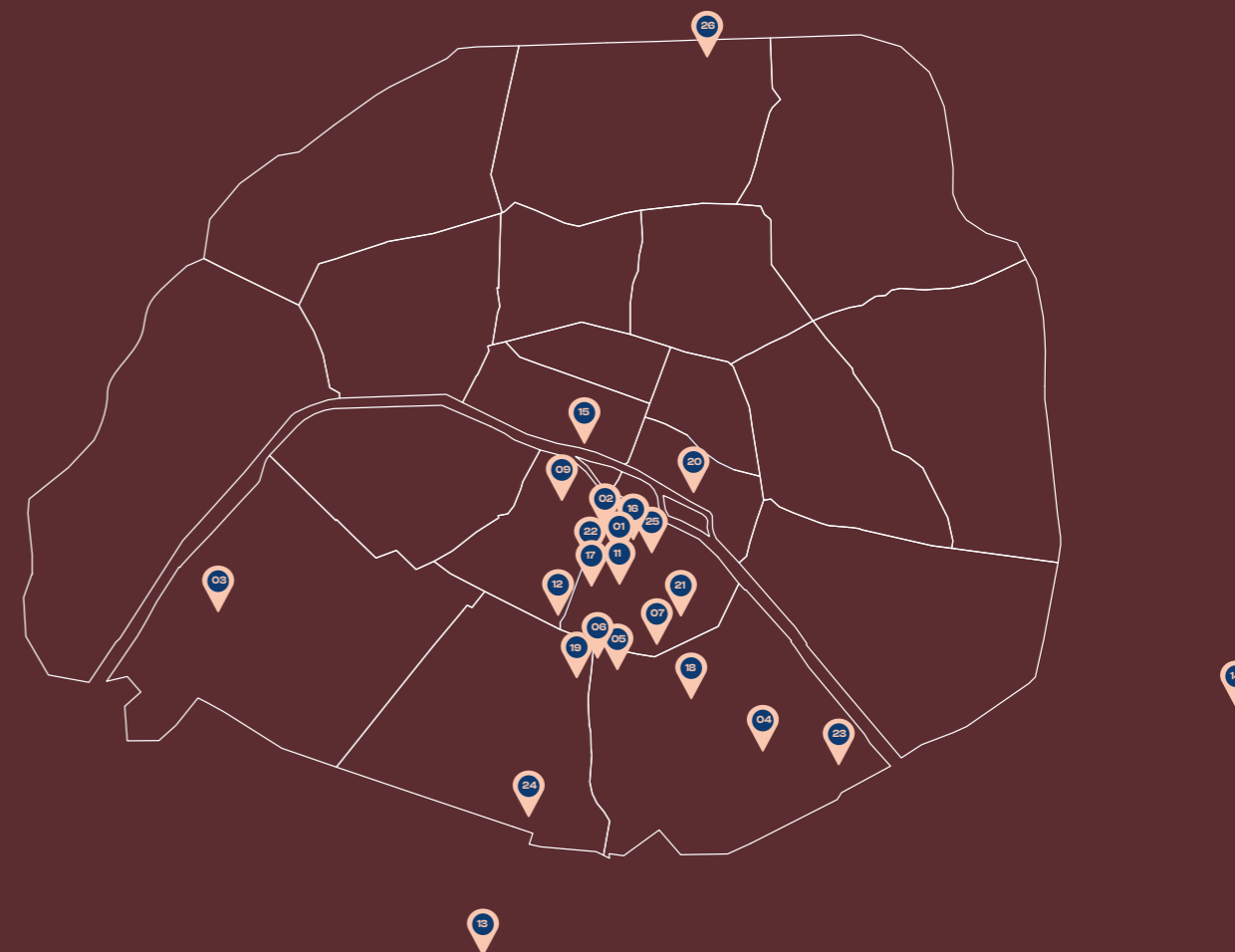
À terme, eConvention a vocation à devenir le point d'entrée unique pour la majorité des conventions de l'université, tout en maintenant un portage centralisé pour certaines catégories spécifiques.

ZOOM

Beetween, un nouvel outil structurant pour le recrutement

Dans le cadre de la réorganisation de la direction des Ressources humaines (DRH), de la création du bureau du recrutement et de l'élaboration du processus de recrutement des personnels, un outil de suivi des candidatures a été mis en place : Beetween. Ce logiciel de suivi des candidatures (*Applicant Tracking System - ATS*) permet de piloter l'ensemble du processus de recrutement, de la publication des offres à la sélection des profils, en lien étroit entre la DRH, les composantes et les directions centrales. Accessible aux responsables de service via l'ENT, Beetween s'inscrit dans une démarche globale de professionnalisation des acteurs du recrutement, complétée par des actions de formation dédiées.

Les sites de l'université



01 Centre Panthéon
12, place du Panthéon
75005 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

02 Centre Sorbonne
17, rue de la Sorbonne
75005 Paris
Tél. : 01 40 46 22 11

03 Centre Saint-Charles
47, rue des Bergers
75015 Paris
Tél. : 01 44 07 84 40

04 Centre Pierre-Mendès-France (PMF)
90, rue de Tolbiac
75013 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

05 & 06 Campus Port-Royal

> **Centre René-Cassin**
17, rue Saint-Hippolyte
75013 Paris
Tél. : 01 44 03 26 03

> **Centre Lourcine**
1, rue de la Glacière
75013 Paris
Tél. : 01 87 02 51 04

07 Centre Broca
21, rue Broca
75005 Paris
Tél. : 01 53 55 28 00

08 Campus Condorcet
8, cours des Humanités
93322 Aubervilliers
Tél. : 01 55 93 93 34

09 Maison de la philosophie Marin-Mersenne
Fondation Panthéon-Sorbonne
13, rue du Four
75006 Paris
Tél. : 01 43 25 05 42

10 Maison des Sciences de l'Homme Mondes
21, allée de l'université
92000 Nanterre
Tél. : 01 46 69 24 00

11 Centre Ulm
1, rue d'Ulm
75005 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

12 Centre Michelet
3, rue Michelet
75006 Paris
Tél. : 01 53 73 71 00

13 Centre de Bourg-la-Reine
16, boulevard Carnot
92340 Bourg-la-Reine
Tél. : 01 79 41 90 00

14 Centre de Nogent-sur-Marne
45 bis, avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 94 72 22

15 Galerie Colbert
2, rue Vivienne
75002 Paris
Tél. : 01 47 03 84 48

16 Centre Cujas
2, rue Cujas
75005 Paris
Bibliothèque Cujas
Tél. : 01 44 07 79 87
Agence comptable et services financiers
Tél. : 01 44 07 80 00

17 Institut de géographie
191, rue Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. : 01 44 32 14 00

18 Maison des sciences économiques
106-112, boulevard de l'Hôpital
75013 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

19 Maison internationale
58, boulevard Arago
75013 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

20 Centre Malher
9, rue Malher
75004 Paris
Tél. : 01 44 78 33 00

21 Centre Censier
13, rue Santeuil
75005 Paris

22 Éditions de la Sorbonne
212, rue Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. : 01 43 25 80 15

23 Centre Biopark
8 bis, rue de la Croix Jarry
75013 Paris

24 Campus Jourdan
48, boulevard Jourdan
75014 Paris

25 Collège Sainte-Barbe
4, rue Valette
75005 Paris

26 Centre La Chapelle
1, avenue de la porte de la Chapelle
75018 Paris

